

L'intervention éducative

Lettre de la Chaire de recherche du Canada et du Centre de recherche sur l'intervention éducative

Été 2009 – Vol. 7, n° 2

Sommaire	Éditorial
Éditorial 1	<p><i>Au cœur du nouveau mandat de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative: Quels rapports entre instruction et socialisation dans les pratiques d'enseignement au primaire?</i></p> <p>L'honorable Gary Goodyear, ministre d'État aux Sciences et à la Technologie du Canada, a annoncé le lundi 23 février 2009 le renouvellement de ma Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative pour un nouveau mandat de sept ans (1^{er} novembre 2008 au 31 octobre 2015). Ce renouvellement est accompagné d'une importante subvention d'infrastructure accordée par la Fondation canadienne pour l'innovation¹.</p> <p>OBJECTIFS ET APERÇU DES RÉSULTATS DU PREMIER MANDAT (2001-2008)</p> <p>Le programme de recherche du premier mandat de sept ans de la CRCIE comprenait trois volets portant sur la problématique de l'intervention éducative dans l'enseignement et dans la formation à l'enseignement:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) L'intervention éducative en tant que représentation et agir; 2) L'intervention éducative et le rapport au savoir; 3) L'intervention éducative et le rapport social aux savoirs. <p>Ces trois volets ont été traités entre 2001 et 2007 à partir de 19 recherches directement orientées sur l'étude des pratiques (6 comme chercheur principal, 13 comme cochercheur où ma participation portait sur l'analyse des pratiques), la plupart financées par le Conseil de recherches du Canada en sciences humaines (CRSH) ou le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). La figure 1 présente schématiquement comment ces trois volets ont été traités à travers les recherches auxquelles j'ai participé en vue de construire le concept d'intervention éducative.</p>
De nouveaux chantiers en recherche 8	
Des recherches en chantier 9	
À lire prochainement 11	
Le coin des étudiants 12	
Thèses et mémoires défendus 13	
Des partenaires du milieu 16	
La vie de la Chaire et du Centre de recherche 18	
Des activités scientifiques de coopération 21	
Nouvelles parutions 22	

Certaines recherches auxquelles j'ai collaboré en tant que co-chercheur traitaient d'un aspect particulier, ce qui a été le cas pour l'étude des TIC et de la pédagogie du projet (recherches sous la direction de François Larose). Tous les travaux auxquels j'ai participé à titre de chercheur principal ou de cocher-

cheur, toujours dans l'esprit d'une étude des pratiques dans leur complexité et leur multidimensionnalité, ont cherché à couvrir plusieurs dimensions, afin de mieux cerner les pratiques d'enseignement.

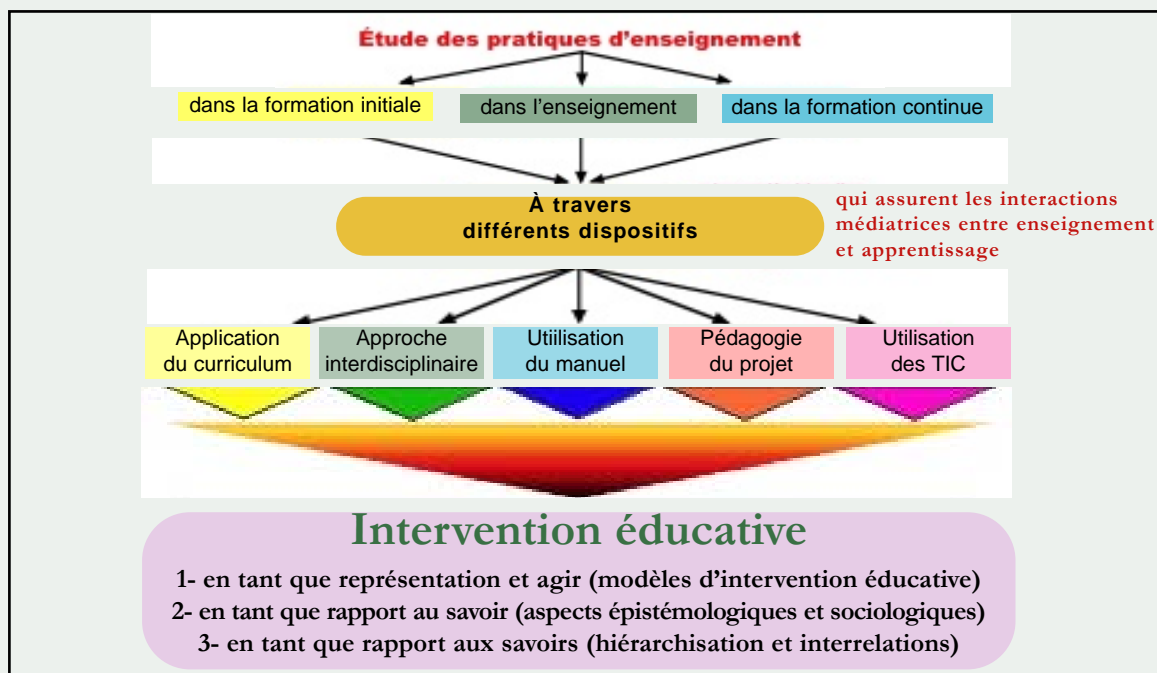


Figure 1 – Traitement des trois volets de recherche

De l'ensemble de ces recherches, les principaux résultats suivants se dégagent au regard des pratiques d'enseignement et de formation à l'enseignement.

- a) Il existe un *hiatus* déjà bien connu entre les représentations des enseignants, des futurs enseignants et leurs pratiques effectives. Toutefois, les résultats obtenus ont mis en relief que cet *hiatus* était plutôt réduit chez les enseignants en exercice et les futurs enseignants du primaire. Leur discours d'anticipation (entrevues sur la planification) et leurs pratiques observées en classe (vidéoscopies) se rejoignent, y compris lors des analyses de leurs pratiques par les enseignants.
- b) Les résultats mettent en évidence une interrogation centrale sur la place des savoirs dans le processus d'enseignement. Tant dans le discours des enseignants et des futurs enseignants que dans leurs pratiques, les savoirs ne semblent pas occuper une place importante, à l'exception de l'enseignement des savoirs instrumentaux (lire, écrire, compter), traités pratiquement exclusivement à partir de l'exercice. Ce résultat conduit à se questionner sur la posture épistémologique des enseignants, laquelle se caractériserait majoritairement par une conception du savoir en tant qu'un donné préexistant à transmettre (même quand le discours se veut constructiviste). Cette vision est source de

confusion face à l'orientation constructiviste qui marque le curriculum québécois en vigueur depuis 2001 au primaire. Le même résultat, ainsi que celui du maintien d'une hiérarchisation très stable des disciplines scolaires par les enseignants depuis 1982 (si l'on fait exception de l'enseignement religieux aujourd'hui rejeté par ceux-ci à la dernière place), ont aussi conduit à se pencher, toujours du point de vue épistémologique (le rapport au savoir) sur les fondements sociohistoriques qui pourraient éventuellement expliquer la place des savoirs dans la société nord-américaine. Une double étude a ainsi été menée (Lenoir, 2002, 2005). Elle met en évidence le caractère instrumental de la conception de l'éducation dans un Québec de plus en plus intégré à la logique éducative nord-américaine et la survalorisation de l'instrumentalité de certaines disciplines scolaires (le français et les mathématiques). L'étude a aussi mené à interroger l'éducation à la citoyenneté, objet d'enseignement nouveau, mais distinct des disciplines scolaires habituelles, afin de mieux comprendre pourquoi il était introduit dans le curriculum de 2001 et comment l'interprètent et y recourent les enseignants: un fourre-tout à tendance moralisatrice comme le constate Audigier (2006) ou une éducation citoyenne à visée sociale (Lenoir, 2005a, 2005b, 2006b; Lenoir, Xypas et Jamet, 2006; Paulus, 2007).

c) À cette minimisation des savoirs de la part des enseignants du primaire se substitue une maximisation de leur part de ce que nous avons qualifié de facilitateurs, c'est-à-dire ces conditions de différents ordres (relationnel, socio-affectif et organisationnel) qui ont pour raison d'être de favoriser et de soutenir les apprentissages cognitifs et qui sont indépendantes des contenus disciplinaires eux-mêmes et de leur exploitation sur le plan didactique. Or, ces facilitateurs sont pris avant tout pour des finalités. C'est ce qu'illustre clairement le fait qu'ils occupent une place très importante dans le discours et dans les pratiques. L'illustre aussi le recours à la résolution de problèmes que tous évoquent comme indispensable, mais qui porte sur ces facilitateurs et non sur les contenus cognitifs des programmes (Gersten, Baker, Pugach, Scanlon et Chard, 2001; Lenoir, 2006a). Ce constat soulève une double question fondamentale: 1° celle du rapport entre les missions d'instruction et de socialisation retenues par le ministère de l'Éducation du Québec dans le processus d'enseignement-apprentissage et dans les relations entre école et familles; 2° celle de l'interprétation du curriculum par les enseignants.

d) En lien étroit avec ce qui précède, les résultats mettent également en évidence une confusion entre les facilitateurs et les démarches d'apprentissage. Les démarches d'apprentissage sont ces procédures directement liées aux apprentissages des contenus cognitifs – démarches de conceptualisation, expérimentale, de résolution de problèmes, communicationnelle, de conception, de réalisation – et nécessaires pour acquérir les savoirs disciplinaires, autres que de ceux de sens commun. La structuration des activités d'enseignement-apprentissage suit dès lors une logique pédagogique et non didactique, ce qu'illustre l'usage du projet, des TIC et de l'interdisciplinarité. Il est alors extrêmement rare d'observer dans les pratiques effectives un cheminement d'une activité qui fait appel à ces démarches. Ou bien on assiste à une additivité d'actions fondées sur les facilitateurs et entrecoupées d'exercices traditionnels, ou bien on assiste à un cheminement fondé par exemple sur le laisser-faire ou sur le seul tâtonnement empirique, ce que l'on peut qualifier de démarche de sens commun. Et pourtant les élèves n'apprennent-ils pas? Les résultats soulèvent alors la question du rapport entre les savoirs et les processus de construction de ces savoirs, de même que la question de la consistance de ces savoirs. Une autre question, plus globale, porte sur le rapport que les élèves établissent aux savoirs dans leurs processus d'apprentissage.

LE NOUVEAU PROGRAMME DE RECHERCHE

Des enjeux socio-éducatifs

Le nouveau programme de recherche de la Chaire est centré

sur l'analyse des pratiques d'enseignement en contexte chez les enseignants et les futurs enseignants du primaire. Il prend en compte cinq enjeux socio-éducatifs majeurs qui traversent les débats québécois actuels sur l'école et qui questionnent les trois missions que le ministère de l'Éducation lui a octroyées en 1997 (Gouvernement du Québec, 1997): instruire, socialiser, qualifier.

1° La **persévérance** et la **réussite scolaires** pour le plus grand nombre des élèves qui renvoient avant tout à la troisième mission – La recherche a mis en évidence les impacts individuels et sociaux négatifs du décrochage scolaire au secondaire, qui est très élevé au Québec et qui se préparerait dès le primaire. À côté des écrits qui soulignent l'existence de causes (sociales, économiques, culturelles, etc.) et de conséquences multiples du décrochage scolaire, Davis (2003) souligne le rôle prépondérant de l'enseignant dans l'école. Or, une analyse des publications (Lenoir, 2006a) montre que l'attention a porté avant tout sur les conditions organisationnelles, relationnelles et socio-affectives des pratiques d'enseignement (les facilitateurs). Mais rien, ou si peu, ne traite du processus d'enseignement-apprentissage lui-même, de sa structuration, des démarches liées aux disciplines scolaires. Or, le décrochage scolaire ne pourrait-il pas aussi prendre ses racines dans un décrochage cognitif de la part des élèves, dans l'incompréhension des caractéristiques de la forme scolaire?

Cette hypothèse requiert de considérer à la fois la posture épistémologique de l'enseignant (son rapport au savoir), le traitement des contenus cognitifs prévus par le curriculum, la structuration du cheminement des activités proposées aux élèves et les interactions qui se tissent entre ceux-ci et l'enseignant à propos de ces savoirs, de même que le sens que les élèves accordent aux tâches qui leur sont proposées.

2° Des **apprentissages socialement utiles** qui renvoient à la première et à la troisième mission – Le deuxième enjeu pose plus directement la question des finalités de l'éducation scolaire. Chacune des trois missions demande à être questionnée parce qu'elles sont à la source d'interprétations et de conséquences sociales diverses. Ainsi, l'instruction se réfère-t-elle à une approche instrumentale ou émancipatrice (Lenoir, sous presse), la socialisation à une inculcation ou à une insertion (Van Haeht, 2005)? Et la qualification renvoie à quelle réussite: scolaire? Dans la vie? De sa vie? Bref, à quels apprentissages font appel le curriculum, les enseignants, les parents? En s'appuyant sur les distinctions établies par Bourdieu en 1967 (Lenoir, 2008), lequel distingue entre les fonctions internes de conservation culturelle d'un système d'enseignement et les fonctions externes, de type adaptatif, il importe de cerner les significations attri-

buées aux finalités de l'école et aux pratiques d'enseignement qui sont sensées les opérationnaliser chez les enseignants, les élèves et les parents. Le choix de tenir compte des élèves se justifie par la nécessité d'analyser les interactions enseignant-élèves et de mieux comprendre les représentations que ces derniers se donnent de leurs activités d'apprentissage et du processus de reconnaissance de leur dimension humaine. La prise en compte des parents relève à la fois de la place de plus en plus importante que le discours officiel leur accorde, mais aussi des résultats de recherche qui montrent leur influence sur la scolarité de leurs enfants (Lenoir A., Lenoir Y., Pudelko et Steinbach, 2008). De là l'importance de considérer la position des parents de souche comme issus de l'immigration au regard des finalités scolaires poursuivies et leur actualisation en classe à travers les pratiques d'enseignement et d'élargir ainsi ma perspective de recherche dans une double direction, vers les élèves et vers les parents de ces élèves.

3° **L'efficacité de l'enseignement** qui renvoie aux trois missions de l'école québécoise – Le troisième enjeu relève d'une demande forte et continue, politique et sociale. Bressoux (2001) définit l'efficacité «comme la capacité à élever le niveau moyen d'une classe» (p. 39). Demeuse, Matoul, Schillings et Denooz (2005) considèrent que «l'efficacité se mesure à l'atteinte des objectifs visés ou par l'adéquation entre les résultats escomptés et les résultats réellement obtenus» (p. 18). Ces auteurs établissent par la suite un rapprochement avec la notion d'efficacité qui déplace la question de la qualité éducative de l'enseignement à celle des enjeux économiques. Toutefois, reconnaître la dimension économique et la légitimité d'une saine gestion des ressources financières, humaines et matérielles n'est pas lui attribuer une fonction de détermination des caractéristiques de l'efficacité. La question de l'efficacité de l'enseignement doit donc être avant tout étroitement liée à celle de l'équité et au processus d'enseignement-apprentissage, car il s'agit non seulement d'assurer une amélioration de l'enseignement, par là d'élever le niveau des apprentissages, mais aussi de réduire les écarts sociaux existants par le biais de l'éducation scolaire. En conséquence, la manière de considérer cette question renvoie à la qualité des processus médiateurs mis en place au regard des apprentissages et des conditions dans lesquelles ils s'exercent. Doivent être analysées les modalités d'enseignement mises en œuvre, les interactions enseignant-élèves au regard des contenus cognitifs, de la compréhension que les élèves en ont et du sens qu'ils attribuent, sur le plan cognitif, aux activités d'enseignement-apprentissage.

4° Les **relations école-familles** qui renvoient également aux trois missions – Le quatrième enjeu pose le problème des

liens entre l'école, les enseignants plus particulièrement dans notre cas dans leurs pratiques, et les familles des élèves. Plusieurs programmes gouvernementaux sont actuellement centrés sur les relations entre l'école et les familles. Ils postulent que des relations plus suivies et plus étroites seraient l'assurance d'un meilleur rendement des élèves sur le plan des apprentissages scolaires, de même que d'un meilleur encadrement des comportements sociaux. Toutefois, il est des études qui se sont penchées sur les familles provenant des milieux socio-économiques faibles et sur les familles issues de l'immigration et qui soulèvent plusieurs problèmes au regard des liens qui se tissent entre l'école et ces types de familles et des visées éducatives poursuivies. L'angle d'approche que nous privilégierons est celui des représentations que les enseignants et les parents d'élèves provenant de divers milieux (aisé, ouvrier, immigrant, rural) ont vis-à-vis des pratiques d'enseignement, de leurs finalités, des modalités mises en œuvre.

5° **L'équité sociale et l'égalité des chances** qui renvoient prioritairement à la deuxième mission – La réforme a conduit à assurer une meilleure égalité et une meilleure réussite des élèves (Lessard, 2006). Tupin (2006) montre que la mise en œuvre de la «juste égalité des chances» supposerait un renversement de perspectives en traitant les causes des inégalités sociales en amont, à l'extérieur comme à l'intérieur de l'école, par une réflexion sur les contenus scolaires, les modes d'évaluation et les modalités de sélection. Les travaux de Bourdieu comme ceux de la sociologie britannique du curriculum (Forquin, 1989; Young, 1971) ont également abordé cette question il y a plusieurs décennies. Il ne suffit plus de penser en termes de «justice corrective à l'école de base» (Crahay, 2000, p. 395), s'exerçant à l'intérieur du système scolaire lui-même: «au principe "à chacun selon ses capacités", il faut substituer le principe "à chacun selon ses besoins"» (*Ibid.*, p. 395).

Cette question mérite d'être traitée sous deux aspects: 1) la hiérarchisation des matières afin de mieux cerner les influences sociales et leur évolution (l'effondrement de l'importance de l'enseignement religieux par exemple) sur les représentations et leurs effets sur les pratiques des enseignants; 2) l'équité sous un angle différent de celui existant: plutôt que de considérer la perspective d'une discrimination positive par l'entremise de diverses mesures compensatoires, de remédiation et de soutien, pour les élèves considérés défavorisés, il convient aussi d'explorer les conditions qualitatives permettant de mener une «vie réussie», ainsi que le propose Honneth (2000) en se référant aux travaux de la sociologie critique (entre autres: Fischbach, 1999; Honneth, 2007a, 2007b; Renault, 2004; Renault et Sintoner, 2003). Concrètement, le repérage des modalités qualitatives

au sein des rapports établis entre les élèves et l'enseignant portera sur la question fondamentale de la médiation (Lenoir, 1993, 1996), considérée du point de vue néohégélien de la reconnaissance de l'humanité constitutive des sujets en présence dans leur double dimension singulière et universelle: la reconnaissance de sa singularité humaine par autrui et comme sujet membre à part entière de l'Humanité (ici le groupe-classe). La perspective adoptée sous-tend les fondements téléologiques du processus éducatif scolaire et est porteur de plusieurs conséquences sur le plan de l'analyse des pratiques d'enseignement par la tension qui s'exerce entre l'instruction et la socialisation.

Au cœur de l'analyse des pratiques d'enseignement nous privilégierons précisément la question de la tension instruction-socialisation. Ce choix découle des résultats antérieurs qui conduisent à s'interroger à la fois sur le sens attribué à ces deux missions par les enseignants dans leurs pratiques de classe et leurs interactions avec leurs élèves, mais aussi sur la ou les significations portées par les textes et les discours officiels (Lenoir, 2009). En fait, ce sont plusieurs tensions qui s'exercent. D'une part, à leur fondement la question des finalités de l'éducation scolaire est incontournable. D'autre part, sur le plan de l'instruction, il importe de considérer entre autres les jeux opérant entre savoirs et connaissances, entre démarches de sens commun et à caractère scientifique, entre processus de (re)construction et de transmission. Par ailleurs, au regard de la mission de socialisation, les dimensions de transmission du patrimoine culturel et d'éducation citoyenne, et des modalités de leur mise en œuvre au sein des pratiques d'enseignement se doivent d'être étudiées. Deux questions sont plus particulièrement centrales: comment s'actualise le processus de socialisation, par inculcation de règles et de normes ou par insertion progressive (Van Haecht, 2005)? Et cette socialisation s'appuie-t-elle sur un éthos thérapeutique (Ecclestone et Hayes, 2009; Nolan, 1998; Furedi, 2004; Hoff Sommers et Satel, 2005; Rose, 1990) ou sur un processus de reconnaissance émancipatoire (Lenoir, 2008)?

Les volets et les questions de recherche

Les rapports entre ces cinq enjeux et les trois missions seront questionnés à partir des interrelations entre les finalités éducatives de l'école primaire, les pratiques d'enseignement, le curriculum, les processus d'enseignement-apprentissage, et le regard que les acteurs considérés – les enseignants, les élèves, les familles – portent sur ces finalités et sur ces pratiques. Le nouveau programme de recherche, qui s'inscrit dans la continuité du précédent, abordera trois volets interreliés du programme de recherche. Chacun de ces volets viendra répondre

à des questions spécifiques autour de projets réalisés en collaboration avec des spécialistes de l'éducation.

1° L'interprétation du curriculum par les acteurs. Le premier volet permet d'aborder les finalités de l'éducation scolaire sous l'angle de leur mise en œuvre au sein des pratiques d'enseignement. Quatre questions principales sont posées:

- 1.1 À quelle posture épistémologique (à quel rapport au savoir) se réfère l'enseignant dans son interprétation du curriculum? Quelle importance et quel sens attribue-t-il aux différentes disciplines scolaires?
- 1.2 Quelles significations attribue-t-il aux tâches qu'il définit à partir du curriculum? Quelles intentions d'apprentissage dégage-t-il du contenu du curriculum?
- 1.3 Quelle compréhension ont les élèves des tâches qui leur sont proposées? Et quel sens, sur le plan cognitif, attribuent-ils aux activités d'apprentissage qu'ils réalisent?
- 1.4 Quelles sont les finalités que les parents dégagent du curriculum d'enseignement?

Ce premier volet s'inscrit dans la continuité de mes travaux entrepris sur l'étude du curriculum (ex.: CRSH 2001-2004, 2004-2007) qui permettent de cerner la tâche prescrite et son interprétation évolutive par les enseignants. Il sera traité à partir des deux projets de recherche suivants:

- a) une étude des conceptions des enseignants après 8 à 10 ans d'implantation du nouveau curriculum au regard des finalités, des fondements épistémologiques et de l'enseignement des savoirs prescrits;
- b) une étude de type comparatif entre ces résultats et ceux obtenus antérieurement lors des premières années d'implantation et lors de l'application du curriculum antérieur.

2° L'analyse des pratiques dans leurs interactions avec les élèves. En lien avec les études du 1^{er} volet, le 2^e volet poursuit l'analyse des pratiques d'enseignement à partir de quatre questions qui sont dégagées des résultats de nos recherches:

- 2.1 Quels sont les savoirs enseignés? Comment le sont-ils? Quelle importance occupent-ils dans les activités d'enseignement-apprentissage?
- 2.2 Comment les activités d'enseignement-apprentissage sont-elles structurées? Quels sont les cheminements suivis par l'enseignant? À quelles modalités recourt-il?
- 2.3 Comment sont assurées les interactions en classe entre élèves et enseignant? Quels sont les objets de ces interactions? Quels types de rapports sociaux sont établis?
- 2.4 En lien direct avec 2.3, comment les contenus cognitifs prévus par le curriculum sont-ils traités par les ensei-

gnants? Plus spécifiquement, comment se tissent entre l'enseignant et les élèves les interactions à propos des savoirs prescrits?

Ce deuxième volet, qui s'inscrit également dans la continuité de mes travaux antérieurs et en cours (ex.: CRSH 2007-2010), permet de comparer le discours de l'enseignant (volet 1) et sa pratique effective (volet 2). Il se réalisera à travers un projet de recherche consistant en une étude longitudinale de 5 ans portant sur le processus d'enseignement-apprentissage auprès d'enseignants de trois écoles.

3° La relation instruction-socialisation. Le 3^e volet aborde, à partir de quatre questions et en s'appuyant sur les deux premiers volets, le problème central que j'ai dégagé de mes précédents travaux et qui caractérise une tension forte entre les deux premières missions octroyées à l'école québécoise:

- 3.1 Quelles significations sont accordées aux notions d'instruction et de socialisation par les enseignants?
- 3.2 Que recouvre la notion d'apprentissage chez les enseignants? S'agit-il d'apprentissage des savoirs, d'apprentissage de comportements sociaux? Dans quelles proportions dans leurs pratiques les retrouve-t-on? Et selon quelles priorités?
- 3.3 Quels types de relations s'établissent entre l'enseignant et les élèves à propos des savoirs?
- 3.4 En fonction de l'origine et des catégories socio-économiques, comment les parents conçoivent-ils ces deux missions? Quelle importance leur accordent-ils? Et comment appréhendent-ils la fonction enseignante et les pratiques d'enseignement?

Ce troisième volet se réalisera à travers trois projets de recherche:

- a) une étude sur la signification de ce que enseigner veut dire aux enseignants;
- b) une étude sur les objets et les modalités d'interaction entre l'enseignant et ses élèves;
- c) une étude sur les rapports parents-éducation scolaire.

Esquisse méthodologique

D'une part, le programme de recherche fera appel à des approches sociologiques critiques afin d'étudier les travaux existants qui portent sur ces cinq enjeux. D'autre part, les rapports entre ces enjeux et les trois missions seront questionnés à partir des interrelations entre les pratiques d'enseignement, le curriculum, les processus d'enseignement-apprentissage, et le regard que les acteurs considérés – les enseignants, les élèves, les familles – portent sur les finalités de l'école primaire et les pratiques des enseignants.

En s'inspirant d'un cadre conceptuel fondé sur les concepts centraux que sont l'intervention éducative, la médiation et la situation, nous analyserons les pratiques en fonction de leurs diverses dimensions (épistémologique, sociohistorique, didactique, pédagogique, organisationnelle, éthique, etc.). Grâce à l'infrastructure obtenue qui permet une captation à distance de grande qualité des pratiques de classe et qui offre des possibilités d'analyse riche et variée, nous prendrons en considération les interactions des enseignants et des élèves en ce qui a trait au processus d'enseignement-apprentissage. Nous analyserons les pratiques adoptées en salle de classe, puis combinerons cette analyse à ce que les enseignants dégagent eux-mêmes de l'analyse de leurs pratiques vidéoscopées, à ce qu'ils en disent lors de divers entretiens (entrevues, *focus groups*), de même à ce que d'autres acteurs, en particulier les élèves et leurs parents, disent de ces pratiques, pour ensuite consigner les données obtenues dans une grille d'analyse. Ce procédé favorisera le traitement intégrateur des données issues des différents modes de recueil (entrevues, vidéos, questionnaires, etc.) et une interprétation croisée des résultats.

L'équipe de recherche

En plus des étudiants que je dirige à la maîtrise et au doctorat, une équipe actuellement composée de neuf chercheurs du CRIE collaborera directement avec la Chaire: Abdelkrim Hasni (didactique des sciences), France Lacourse (gestion de l'enseignement, étude des routines), Johanne Lebrun (didactique des sciences humaines et sociales), Annick Lenoir-Achdjian (rapports école-familles issues de l'immigration), Philippe Maubant (fondements), Mirela Moldoveanu (professionnalisation), Marie-Pier Morin (didactique des mathématiques), Marie-France Morin (didactique du français), Marilyn Steinbach (English second language et éducation interculturelle). À cette équipe de base, seront associés à travers les échanges déjà bien établis sur le plan international et des projets de recherche conjoints, des membres de centres de recherche européens et latino-américains.

Retombées

Le programme de recherche permettra de comprendre la tension qui existe entre l'instruction et la socialisation ainsi que ses implications socioéducatives en ce qui a trait aux pratiques d'enseignement-apprentissage adoptées au primaire. Elle pourrait remettre en question diverses conceptions dominantes liées aux cinq enjeux mentionnés, permettre de restructurer les mesures pédagogiques en fonction des pratiques d'enseignement et offrir une nouvelle méthode d'analyse de ces pratiques.

Yves Lenoir
Titulaire de la Chaire de recherche
du Canada sur l'intervention éducative

Note

¹ Cette infrastructure de recherche, intitulée “Dispositif de captation à distance et d’analyse des pratiques d’enseignement”, sera présentée ultérieurement.

Références

- Audigier, F. (2006). L'éducation à la citoyenneté aux prises avec la forme scolaire. In Y. Lenoir, C. Xypas et C. Jamet (dir.), *École et citoyenneté: un défi multiculturel* (p. 185-206). Paris: Armand Colin.
- Bressoux, P. (2001). Réflexions sur l'effet-maître et l'étude des pratiques enseignantes. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 5, 35-52.
- Crahay, M. (2000). *L'école peut-elle être juste et efficace? De l'égalité des chances à l'égalité des acquis*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Davis, H. (2003). Conceptualizing the role and influence of student-teacher relationships on children's social and cognitive development. *Educational Psychologist*, 38(4), 207-234.
- Demeuse, M., Matoul, A., Schillings, P. et Denooz, R. (2005). De quelle efficacité parle-t-on? In M. Demeuse, A. Baye, M.-H. Straeten, J. Nicaise et A. Matoul (dir.), *Vers une école juste et équitable – 26 contributions sur les systèmes d'enseignement et de formation* (p. 15-27). Bruxelles: De Boeck.
- Ecclestone, K. and Hayes, D. (2009). *The dangerous rise of Therapeutic education*. London: Routledge.
- Fischbach, F. (1999). *Fichte et Hegel. La reconnaissance*. Paris: Presses universitaires de France.
- Forquin, J.-C. (1989). *École et culture. Le point de vue des sociologues britanniques*. Bruxelles-Paris: De Boeck/Éditions universitaires.
- Furedi, F. (2004). *Therapy culture: Creating vulnerability in an uncertain age*. London: Routledge.
- Gersten, R., Baker, S., Pugach, M., Scanlon, D. et Chard, D. (2001). Contemporary research on special education teaching. In V. Richardson (dir.), *Handbook of research on teaching* (p. 695-722). Washington, DC: American Educational Research Association.
- Gouvernement du Québec (1997). *Prendre le virage du succès. Plan d'action ministériel pour la réforme de l'éducation*. Québec: Ministère de l'Éducation.
- Honneth, A. (2007a). *La lutte pour la reconnaissance* (trad. P. Rusch). Paris: Éditions du Cerf (1^{re} éd. 1992).
- Honneth, A. (2007b). *La réification. Petit traité de théorie critique* (trad. S. Haber). Paris: Gallimard (1^{re} éd. 2005).
- Hoff Sommers, C. et Satel, S. (2005). *One nation under therapy. How the helping culture is eroding self-reliance*. New York, NY: St. Martin's Griffin.
- Lenoir, Y. (2009). En éducation tout commence par la fin..., mais de quelle fin est-il question? Le cas du Québec. *Revue de l'Institut de sociologie*, 1-4, 101-130.
- Lenoir, Y. (2008). *Les pratiques d'enseignement: l'enjeu de la reconnaissance*. Texte de la communication lors du symposium sur “Pratiques enseignantes: quels ancrages théoriques pour quelles recherches?”, Université d'été de Carcassonne Éducation, recherches et sociétés organisée par le Groupe Pratiques enseignantes (GPE) du Centre de recherche Éducation-Formation-Insertion (CREFI-T) de l'Université Toulouse-le-Mirail, Carcassonne, 3-5 juillet.
- Lenoir, Y. (2006a). Du curriculum formel au curriculum enseigné: comment des enseignants québécois du primaire comprennent et mettent en oeuvre le nouveau curriculum de l'enseignement primaire. *Raisons éducatives*, 10, 119-141.
- Lenoir, Y. (2006b). Citoyenneté et multiculturalisme, les termes du débat. In Y. Lenoir, C. Xypas et C. Jamet (dir.), *École et citoyenneté: un défi multiculturel* (p. 7-24). Paris: Armand Colin.
- Lenoir, Y. (2005a). Le “Rapport Parent” ou le début de l'ancrage de l'école québécoise dans la logique anglophone nord-américaine. *Canadian Journal of Education/Revue Canadienne de l'éducation*, 28(4), 638-668.
- Lenoir, Y. (2005b). L'éducation à la citoyenneté: un processus socio-historique de mutation de l'université à l'école primaire. In B. Mabilon-Bonfils (dir.), *Violences scolaires et culture(s)* (p. 145-187). Paris: L'Harmattan.
- Lenoir, Y. (2002). Les réformes actuelles de la formation à l'enseignement en France et aux États-Unis: éléments de mise en perspective socio-historique à partir du concept d'éducation. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 24(1), 91-126.
- Lenoir, Y. (1996). Médiation cognitive et médiation didactique. In C. Raïsky et M. Caillot (dir.), *Le didactique au-delà des didactiques. Débats autour de concepts fédérateurs* (p. 223-251). Bruxelles: De Boeck Université.
- Lenoir, Y. (1993). Entre Hegel et Descartes: de quels sens peut-il être question en didactique? In P. Jonnaert et Y. Lenoir (dir.), *Sens des didactiques et didactique du sens* (p. 29-99). Sherbrooke: Éditions du CRP.
- Lenoir, A., Lenoir, Y., Pudélko, B. et Steinbach, M. (2008). Le discours québécois sur les relations entre l'école et les familles issues de l'immigration: un état de la question. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, 19, 171-190.
- Lenoir, Y., Xypas, C. et Jamet, C. (dir.). (2006). *École et citoyenneté, un défi multiculturel*. Paris: Armand Colin.
- Nolan, J. (1998). *The therapeutic state: Justifying government at century's end*. New York: New York University Press.
- Paulus, G. (2007). *La présentation de l'éducation à la citoyenneté et de l'éducation civique dans les manuels scolaires de l'enseignement secondaire du Québec et du Luxembourg*. Mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.
- Renault, E. (2004). *Mépris social. Éthique et politique de la reconnaissance* (2^e éd.). Bègles: Éditions du Passant (1^{re} éd. 2000).
- Renault, E. et Sintomer, Y. (dir.). (2003). *Où en est la théorie critique?* Paris: La Découverte.
- Rose, N. (1990). *Governing the soul: The shaping of the private self*. London: Routledge.
- Tupin, F. (2006). *Note de synthèse. Les pratiques enseignantes et leurs contextes: des curricula aux marges d'action. Approche sociologique, regards pluriels*. Dossier de candidature à l'habilitation à diriger des recherches. Nantes: Université de Nantes.
- Van Haecht, A. (2005). Pour un renouvellement théorique ancré dans la continuité. *Éducation et société*, 16, 23-28.
- Young, M. F. D. (1971). (dir.). *Knowledge and control. New directions for the sociology of education*. London: Collier Macmillan.

De nouveaux chantiers en recherche

Sous la responsabilité de France Lacourse et de Brigitte Caselles-Desjardins

Titre: Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant

Organisme subventionnaire: Ministère de l'Éducation (Québec) (Regroupant MEQ-MESS, C.S. Région de Sherbrooke, des Sommets, Hauts Cantons, Eastern Townships, MELS)

Période: 2008-2013

Chercheur: Marie France Morin

Objectifs: 1) Contribuer au progrès des connaissances et des pratiques en vue de soutenir la réussite de tous les élèves dans les activités de lecture et d'écriture à l'école primaire et, par conséquent, diminuer le taux d'élèves qui abandonnent leurs études à l'école secondaire. 2) Contribuer au transfert de connaissances dans le milieu scolaire par différentes interventions qui viseront à accompagner des enseignants, mais aussi différents intervenants qui peuvent agir sur la réussite des élèves en lecture et en écriture (directions d'école, orthopédagogues, conseillers pédagogiques). 3) Soutenir la formation de personnel hautement qualifié. Essentiellement, il s'agit de former des étudiants-chercheurs qui réinvestiront leurs connaissances et leurs savoir-faire scientifiques dans le milieu de la recherche universitaire ou dans le milieu scolaire.

Axes du CRIE: 1 et 2

Titre: Projet de transfert ciblé sur une recherche portant sur l'évaluation des apprentissages chez des enseignantes et des enseignants du primaire

Organisme subventionnaire: Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport du Québec

Période: 2008-2009

Chercheur: Colette Deaudelin

Cochercheurs/es: Julie Desjardins, Olivier Dezutter, Lynn Thomas

Objectifs: La subvention s'inscrit dans une perspective de transfert de connaissances, faisant suite à une recherche où ont été analysées des pratiques d'évaluation formative d'enseignants du primaire. L'activité de transfert est conçue dans une perspective systémique, proposant un ensemble de documents élaborés précisément à l'intention des enseignantes et des enseignants, mais aussi des autres personnes dont les interventions sont susceptibles de soutenir l'action du personnel enseignant, à savoir les directions d'école et les parents. Une attention particulière est portée au contenu (celui-ci s'appuyant rigoureusement sur des résultats de recherche) mais aussi au format (afin de favoriser la lisibilité et la compréhension de ces documents). La subvention permet aussi

qu'une formation soit offerte à des groupes de conseillères et conseillers pédagogiques dans toutes les régions du Québec afin de partager les résultats de la recherche mais aussi de présenter une stratégie d'accompagnement.

Axes du CRIE: 1 et 3

Titre: Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative (CRCIE)

Organisme: Programme des chaires de recherche du Canada

Organisme: Faculté d'éducation et Université de Sherbrooke

Période: 2008-2015

Chercheur: Yves Lenoir

Chercheurs associés: Abdelkrim Hasni, France Lacourse, Johanne Lebrun, Annick Lenoir-Achdjian, Philippe Maubant, Mirela Moldoveanu, Marie-France Morin, Marie-Pier Morin, Marilyn Steinbach

Axes du CRIE: 1 et 2

Titre: Dispositif de captation à distance et d'analyse des pratiques d'enseignement

Organisme: Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), Gouvernement du Québec et Université de Sherbrooke

Période: 2008-2010

Chercheur: Yves Lenoir

Chercheurs associés: Abdelkrim Hasni, France Lacourse, Johanne Lebrun, Annick Lenoir-Achdjian, Philippe Maubant, Mirela Moldoveanu, Marie-France Morin, Marie-Pier Morin, Marilyn Steinbach

Axes du CRIE: 1 et 3

Titre: L'étude des pratiques éducatives en contexte scolaire

Organisme: Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC), programme de subvention des équipes, n° 130869

Période: 2009-2013

Chercheur: Philippe Maubant

Cochercheurs: Marc Boutet, Julie Desjardins, Colette Deaudelin, Martial Dembélé (Université de Montréal), Olivier Dezutter, France Lacourse, Johanne Lebrun, Annick Lenoir-Achdjian, Yves Lenoir, Marie-France Morin, Marilyn Steinbach, Lynn Thomas

Chercheurs collaborateurs: Isabelle Carignan, Louis-Charles Lavoie, Alain Savoie

Axes du CRIE: 1, 2 et 3

Titre: La problématisation des apprentissages au primaire: le point de vue des formateurs, des futurs enseignants et des manuels scolaires

Organisme: CRSH

Période: 2009-2012

Chercheuse principale: Johanne Lebrun

Cochercheurs: Abdelkrim Hasni, Marie-Pier Morin et Yves Lenoir

Axes du CRIE: 1 et 2

Titre: La place des œuvres complètes dans l'enseignement du français au collégial

Organisme: CRSH

Période: 2009-2012

Chercheur principal: Olivier Dezutter

Cochercheurs: Lise Maisonneuve et Marcel Goulet (Collège Édouard-Montpetit)

Axes du CRIE: 2

Titre: Les besoins de soutien des enseignants débutants et les pratiques d'aide à l'insertion professionnelle dans les commissions scolaires au Québec : portrait, apports et limites

Période: 2009-2012

Chercheuse principale: Joséphine Mukamurera

Cochercheur: Stéphane Martineau (UQTR)

Axes du CRIE: 1 et 2

Titre: Liens intergénérationnels et transmission identitaire; regards croisés de trois générations autour de la notion d'éducation

Chercheuse principale: Annick Lenoir

Cochercheurs: Marie Beaulieu, Yves Couturier, Jean-Claude Kalubi, Michèle Vatz-Laaroussi

Organisme subventionnaire: FQRSC

Période: 2009-2012

Axes du CRIE: 1

Titre: Le parcours de l'intégration et de l'accueil des élèves néo-canadiens du secondaire vivant en région

Chercheuse principale: Marilyn Steinbach

Organisme subventionnaire: FQRSC

Période: 2009-2012

Axes du CRIE: 1

Titre: Étude de l'engagement professionnel des enseignants du primaire et impact perçu sur la persévérance et la réussite des élèves: perspectives comparées d'enseignants novices, en micarrière et seniors

Chercheuse principale: Anne Brault-Labbé

Organisme subventionnaire: FQRSC

Période: 2009-2012

Axes du CRIE: 1 et 2

Des recherches en chantier

Sous la responsabilité de Julie Desjardins et de Sylvie St-Pierre

Une chaire de recherche pour la réussite des élèves en lecture et en écriture

À l'automne 2008, la *Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant* a été accordée pour une période de cinq ans (2008-2013) à la professeure Marie-France Morin. Cette chaire de recherche a l'originalité d'être soutenue par le milieu scolaire de l'Estrie – les commissions scolaires des Sommets, des Hauts-Cantons, Eastern Townships, de la Région-de-Sherbrooke et la Table estrienne de concertation interordres en éducation [TECIE] – ce qui concrétise un partenariat étroit avec le milieu de la pratique et, ainsi, contribue à l'évolution de la recherche en éducation. Ce partenariat vient colorer l'orientation donnée aux travaux de la chaire de recherche en accordant une importance quasi égale aux activités de recherche et aux activités de transfert de connaissances dans le milieu scolaire. En particulier, ces actions de proximité avec le milieu de la pratique constituent des mesures permettant d'outiller les différents intervenants du

milieu scolaire (enseignants, orthopédagogues, conseillers pédagogiques), afin qu'ils adoptent des interventions efficaces qui optimisent l'apprentissage de la lecture/écriture de leurs élèves, plus particulièrement ceux des milieux socio-économiques, les plus à risque de vivre des difficultés d'apprentissage en lecture-écriture et les plus susceptibles d'être confrontés à la réalité du décrochage scolaire.

Contexte

Dans un contexte où le décrochage scolaire fait malheureusement partie de la réalité socio-éducative du Québec et que cette réalité est particulièrement alarmante dans certaines régions du Québec – notamment en Estrie –, la *Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant* est en cohérence avec les orientations officielles qui placent la langue écrite au cœur des préoccupations de l'école (par exemple, MELS, 2008) en visant globalement la réussite des élèves en lecture et en écriture dans les premiers moments

de scolarisation afin d'agir de façon préventive. Sur le plan scientifique, les travaux de la chaire de recherche se veulent dans la continuité des travaux qui tentent, d'une part, d'éclairer le plus finement possible les processus d'apprentissage en lecture et en écriture chez les jeunes apprenants et, d'autre part, d'étudier et d'enrichir les moyens pédagogiques mis en œuvre par les enseignants de la maternelle à la fin du primaire pour favoriser une plus grande réussite en lecture et en écriture.

Trois axes de recherche

La *Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant* vise à soutenir la réussite des élèves en lecture et en écriture dans les premiers moments de scolarisation afin d'agir de façon préventive avant que ne se manifestent de façon trop importante les difficultés scolaires. Plus précisément, les travaux de la chaire porteront sur les trois axes suivants: la prévention des difficultés d'apprentissage, l'évolution des compétences en lecture et en écriture, et les pratiques pédagogiques optimales pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Axe 1. La prévention des difficultés d'apprentissage en lecture/écriture

Ce premier axe est lié aux résultats de recherche qui proposent que la plus ou moins grande facilité à apprendre une langue écrite serait associée aux habiletés prédictives construites avant la scolarisation et à la nature du système à apprendre (pour une synthèse, consulter Elbro et Scarborough, 2004). Ces habiletés pourraient ainsi diminuer les risques de vivre des difficultés lors de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Cet axe s'appuie aussi sur des travaux qui ont montré que certaines pratiques enseignantes peuvent, dès la maternelle, faciliter la compréhension de la langue écrite en favorisant les occasions de lecture pour les enfants (Garton et Pratt, 2004) et en encourageant les pratiques d'écriture (Brasacchio, Kuhn et Martin, 2001). À cet égard, une étude récente indique clairement que des pratiques régulières d'écriture en maternelle soutiennent l'apprentissage de la langue écrite chez des élèves dits à risque de vivre des difficultés d'apprentissage au début du primaire (Morin et Montésinos-Gelet, 2007).

Axe 2. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture en maternelle et au primaire

La lecture et l'écriture sont les deux versants d'un même objet, la langue écrite. Une forte tradition scientifique a souvent privilégié les recherches portant sur les débuts de l'apprentissage de la lecture chez le jeune enfant, sur la base du présupposé que le point de départ au développement de la langue écrite était la lecture, non l'écriture. Par ailleurs, les résultats de récentes recherches contribuent à soutenir l'importance de tenir compte de ces deux versants et de leur interaction dès les premiers moments de l'apprentissage, notam-

ment en montrant un lien significatif entre les performances en lecture et celles en écriture au début de la scolarisation (Aram et Levin, 2004 ; Frost, 2001). Toutefois, peu de recherches se sont intéressées à décrire l'évolution des connaissances en lecture et en écriture chez les mêmes sujets et c'est à cet objectif que s'intéressera ce deuxième axe de recherche.

Axe 3. Les pratiques pédagogiques motivantes et optimales pour enseigner à lire et à écrire

Le domaine de l'enseignement/apprentissage de la langue écrite (qui comprend la lecture et l'écriture) connaît un débat toujours actuel sur les méthodes d'enseignement qui seraient les plus optimales pour les élèves (Brissiaud, 2006). Plus précisément, le débat scientifique et pédagogique relatif à l'enseignement de la langue écrite en début de scolarisation met souvent de l'avant la dichotomie entre une vision intégrée du lire-écrire dans un contexte signifiant de communication et un enseignement plus décontextualisé des correspondances grapho-phonétiques. Toutefois, avec l'évolution des recherches, on peut constater que cette dichotomie entre ces deux points de vue tend à s'amenuiser (Dahl et Scharer, 2000; Hurry, 2004). C'est dans ce contexte de recherche que ce troisième axe s'inscrit en voulant non seulement décrire les pratiques des enseignants, mais aussi identifier les pratiques les plus à même de favoriser une meilleure réussite en lecture et en écriture chez tous les élèves du primaire.

Pour travailler à ces trois axes de recherche, une équipe de chercheuses se joint à la professeure Marie-France Morin et elle est constituée, à ce jour, des professeures Lynn Thomas, chercheuse au CRIE (Université de Sherbrooke), Michèle Venet (Université de Sherbrooke), Isabelle Montésinos-Gelet (Université de Montréal) et de Florence Bara (Maître de conférences, IUFM de Bretagne). Tout au long des travaux de la chaire de recherche, de nombreux étudiants seront également invités à travailler à ces trois axes.

Des travaux à suivre...

En conclusion de cette rubrique, nous pouvons affirmer que le partenariat milieu de recherche-milieu de pratique qui caractérise la chaire de recherche fournit un contexte favorable pour atteindre ces objectifs. Les liens de collaboration déjà établis par la titulaire avec les milieux scolaires estriens (commissions scolaires des Sommets, des Hauts-Cantons, de la Région-de-Sherbrooke et Eastern Townships) facilitent déjà la mise en place des projets de recherche en partenariat et la mise en place d'activités de transfert de connaissances auprès des praticiens. Les résultats des travaux de la *Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant* sont à suivre au cours des prochaines années...

Marie-France Morin
Professeure agrégée
Titulaire de la chaire de recherche

Références

- Aram, D. et Levin, I. (2004). The role of maternal mediation of writing to kindergartners in promoting literacy in school: A longitudinal perspective. *Reading and Writing*, 17, 387-409.
- Brasacchio, T., Kuhn, B., et Martin, S. (2001). *How does encouragement of invented spelling influence conventional spelling development*. ERIC document numéro ED 452 546.
- Brissiaud, R. (2006). L'erreur orthographique, l'apprentissage implicite et la question des méthodes en lecture-écriture. *Cahiers pédagogiques*, 440, 1-20.
- Dahl, K. L., et Scherer, P. L. (2000). Phonics teaching and learning in whole language classrooms: New evidence from research. *Reading Teacher*, 53(7), 584-594.
- Elbro, C., et Scarborough, H. S. (2004). Early Identification. In T. Nunes et P. Bryant (dir.), *Handbook of Children's Literacy* (p. 339-359). Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Frost, J. (2001). Phonemic awareness, spontaneous writing, and reading and spelling development from preventive perspective. *Reading and writing*, 14(5-6), 487-513.
- Garton, A.F., et Pratt, C. (2004). Reading stories. In T. Nunes et P. Bryant (dir.), *Handbook of children's literacy* (p. 213-228). Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Hurry, J. (2004). Comparative studies of instructional methods. In T. Nunes et P. Bryant (dir.), *Handbook of children's literacy* (p. 557-574). Dordrecht : Klumer Academic Publisher.
- MELS (2008). *Plan d'action pour l'amélioration du français à l'enseignement primaire et secondaire*. Québec: MELS. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.mels-gouv.qc.ca/sections/amelioration-Francais/>>.
- Morin, M.-F. et Montésinos-Gelet, I. (2007). Effet d'un programme d'orthographe approchées en maternelle sur les performances ultérieures en lecture et en écriture d'élèves à risque. *Revue des sciences de l'éducation*, XXXIII(3), 663-683.

À lire prochainement

Sous la responsabilité de François Larose et d'El Mostafa Habboub

Articles scientifiques

- Labbé, L. et Brault-Labbé, A. (2008). Élaboration du «questionnaire d'évaluation de la qualité de vie et de planification du soutien à offrir». *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 19, 26-31.
- Lacourse, F. (2008). Les routines professionnelles en formation initiale. De la prescription à l'analyse des pratiques. *Recherche et formation*, 59, 141-154.
- Maubant, P. (2008). Pour une lecture démocratique du partenariat en éducation. *Revue internationale en éducation familiale*, 24, 137-153.

Livres parus

- Boutet, M. et Pharand, J. (dir.) (2008). *L'accompagnement concerté des stagiaires en enseignement*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Correa Molina, E. et C. Gervais (dir.) (2008). *Les stages en formation à l'enseignement: pratiques et perspectives théoriques*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Correa Molina, E., Gervais, C. et Rittershaussen, S. (2008). *Explorations internationales: vers une conceptualisation des expériences de stage?* Sherbrooke: Éditions du CRP.

Contributions à des ouvrages collectifs

- Hasni, A. et Lebrun, J. (2008). Comment des enseignantes perçoivent-elles le changement de leur pratique d'enseignement et les générateurs de ce changement suite à une formation centrée sur les démarches de conceptualisation dans le cadre d'une recherche-action? In L. Talbot (dir.), *Les pratiques d'enseignement: entre innovation et tradition* (p. 51-74). Paris: L'Harmattan.

- Hasni, A. et Lebrun, J. (2008). Les valeurs explicites dans les programmes et dans les manuels de sciences et technologies au Québec. In D. Favre, A. Hasni et C. Reynaud (dir.), *Les valeurs explicites et implicites en éducation* (p. 101-116). Bruxelles: De Boeck Université.
- Hasni, A., Lenoir, Y., Larose, F., Samson, G., Bousadra, F. et Dos Santos, C. (2008). Enseignement des sciences et technologies et interdisciplinarité: point de vue d'enseignants du secondaire au Québec. In A. Hasni et J. Lebeaume (dir.), *Enseignement des sciences et technologies et interdisciplinarité: point de vue d'enseignants du secondaire québécois sur leurs pratiques* (p. 75-110). Sherbrooke et Paris: Éditions du CRP-Institut national de recherche pédagogique (INRP).
- Lacourse, F. et Hensler, H. (2008). L'usage du portfolio de compétences autour des stages comme catalyseur de la réflexion et du développement professionnel. In E. Correa et C. Gervais (dir.), *Les stages en formation à l'enseignement: pratiques et perspectives théoriques* (196-218). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Lacourse, F. et Pharand, J. (2008). Conclusion. In M. Boutet et J. Pharand (dir.), *L'accompagnement concerté des stagiaires en enseignement* (171-172). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Larose, F., Hasni, A. et Lebrun, J. (2008). Le rapport à l'interdisciplinarité scolaire chez des enseignants du primaire et du secondaire en contexte de réforme curriculaire: bilan d'expérience. In G. Baillat et A. Hasni (dir.), *L'école primaire et les savoirs scolaires: perspectives actuelles* (p. 265-292). Sherbrooke: Édition du CRP.

Lebrun, J., Hasni, A. et Oliveira, N. (2008). Point de vue de futurs enseignants québécois du primaire sur les programmes des sciences et technologie et des sciences humaines et leur enseignement. In G. Baillat et A. Hansi (dir.), *L'école primaire et les savoirs scolaires: perspectives actuelles* (p. 219-247). Sherbrooke: Édition du CRP.

Lenoir, Y. (2008). L'interdisciplinarité dans l'enseignement scientifique: apports à privilégier et dérives à éviter. In A. Hasni et J. Lebeaume (dir.), *Enseignement des sciences et technologies et interdisciplinarité: point de vue d'enseignants du secondaire québécois sur leurs pratiques* (p. 17-32). Sherbrooke et Paris: Éditions du CRP -Institut national de recherche pédagogique (INRP).

Lenoir, Y. (2009). Les notes et le redoublement: une aide aux élèves ou une action de sélection sociale? In *Le guide des tendances 2009* (p. 78-79). Montréal: Isabelle Quentin Éditeur.

Lenoir, Y., Hasni, A. et Lebrun J. (2008). Resultados de vinte anos de pesquisa sobre a importância atribuída às disci-

plinas escolares que objetivam a construção da realidade humana, social e natural no ensino primário da província de Québec-Canadá. In I. Fazenda (dir.), *O que é interdisciplinaridade?* (p. 29-51). São Paulo: Cortez.

Maubant, P. et Lenoir, Y. (2008). Nouveau curriculum et professionnalité chez des enseignants québécois du primaire: résultats d'une recherche. In G. Baillat et A. Hasni (dir.), *La profession enseignante face aux disciplines scolaires: le cas de l'école primaire* (p. 91-122). Sherbrooke: Éditions du CRP.

Revue professionnelle

Agundez Rodriguez, A., Jutras, F. et Samson, G. (2008). Proposition d'un modèle d'éducation à la consommation au secondaire. *Vertigo*, 8(3). Document téléaccessible à l'adresse suivante: <<http://vertigo.revues.org/index6062.html>>.

Lenoir, Y. (2008). Ser competente, poseer las competencias: en el corazón de la reforma de los sistemas de enseñanza. *Revista EN*, 1(1), 24-28.

Le coin des étudiants

Sous la responsabilité de Laurent Theis et d'Alessandra Cim et France Lemaire, représentantes des membres étudiants du CRIE

Nouveaux étudiants

Depuis l'automne dernier, le CRIE a eu le plaisir d'accueillir plusieurs nouveaux membres étudiants. Nous souhaitons la bienvenue à André Yaba, Stéphanie Charland, Johanne Montpetit, Geneviève Allie et Éric Poirier, étudiants à la maîtrise, sous la direction de France Lacourse; Ana Carolina Castillo et Christine Lechasseur, étudiantes à la maîtrise, sous la direction de Marilyn Steinbach. Nous accueillons aussi chaleureusement Caroline Augusta Gasparetto, Catherine Boulé, Christiane Couture, Manouane Gauthier-Petit, Karine Morin et Guillaume Routhier, étudiants au doctorat professionnel en psychologie encadrés par Anne Brault-Labbé; Louise Belzile et Émilie Rousseau-Tremblay, étudiantes à la maîtrise, dirigées par Yves Couturier; Josée Roy, étudiante à la maîtrise, encadrée par Alain Savoie; Mathieu Roy, étudiant à la maîtrise dirigé par Annick Lenoir; Michel Boisclair, encadré par Philippe Maubant et Nathalie Bastien, étudiante à la maîtrise, dirigée par Julie Desjardins et Olivier Dezutter.

Boursières

Bravo les boursières! Nos félicitations à Mariane Lafrance, à France Lemaire et à Lucie Roger, qui ont respectivement remporté la bourse de démarrage, la bourse d'études et la bourse Gérard-Raymond Roy offertes par le CRIE.

Communications et affiches

Plusieurs étudiants et étudiantes du CRIE ont présenté des affiches lors de la Journée de la recherche qui a eu lieu au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le 5 février 2009. À la suite des noms des membres étudiants, vous trouverez le titre de leur affiche.

Lucie Roger: «Configuration des situations d'apprentissage professionnel dans la formation à l'enseignement préscolaire et primaire au Québec»

Jenny Alejandra Sanchez Salgado: «L'acquisition d'une langue étrangère à l'école: humanisation des enfants à travers la mise en œuvre d'une situation pédagogique ludique et artistique»

Annabelle Caron: «L'enseignement de l'oral au primaire: représentations d'un savoir scolaire et pratiques d'enseignement de l'oral au primaire au Québec»

Louise Bombardier: «Un outil pédagogique en lecture pour les élèves dysphasiques québécois»

Atmane Bedjou: «Apprenons ensemble: l'apprentissage coopératif en classe d'anglais, langue seconde»

Vincent Beaucher: «Pour enseigner l'éthique à l'école: l'éducation morale à la rescousse?»

À cette occasion, Atmane Bedjou a remporté un prix de participation: toutes nos félicitations.

Véronique Lisée, étudiante au doctorat et France Lemaire, étudiante à la maîtrise et représentante étudiante, ont participé à la Journée de présentation de résultats de recherche CRIE-CRIFPE-Chaire «Approches communautaires et inégalités de santé» (CACIS), qui s'est tenue à Montréal, le 26 septembre 2008. Leur présentation s'intitulait: «Enquête auprès des directions des écoles primaires publiques francophones du Québec à indice de défavorisation 7 et plus».

Ces étudiantes ont aussi présenté, avec les professeurs Johanne Bédard, François Larose et Louise Potvin (de l'Université de Montréal), l'affiche intitulée «Le projet PC-PR dans des écoles de Montréal de milieux défavorisés, qu'en est-il des impacts des ateliers de cuisine-nutrition sur l'élève? Représentations d'enfants et de parents participants», dans le cadre de la Journée montréalaise de la recherche en santé publique, qui s'est tenue à Montréal, le 10 décembre 2008. Lors de la même activité, France Lemaire, Véronique Lisée et Aminata Diena ont également présenté avec les professeurs Johanne Bédard et Louise Potvin l'affiche «L'école communautaire en milieu socioéconomique faible, lieu de mobilisation du milieu et d'émergence d'actions éducatives visant la promotion de la santé pour la réussite des jeunes québécois».

Finalement, Véronique Lisée, a présenté l'affiche «PC-PR: Un projet novateur d'éducation à la nutrition» dans le cadre des 12^e Journées annuelles de santé publique (JASP), qui ont eu lieu à Québec du 17 au 20 novembre 2008.

Séminaire étudiant

La professionnalisation en formation des maîtres au Québec: une situation à définir?

Lucie Roger

Étudiante au doctorat en éducation sous la direction de Philippe Maubant et la codirection d'Yves Lenoir (20 novembre 2008)

La recherche sur la formation à l'enseignement au Québec

s'intéresse à la professionnalisation depuis les années 90. Les critiques sur le système d'éducation étaient alors vives; on mettait en cause depuis longtemps le modèle d'enseignement traditionnel qui amenait à des apprentissages fragmentés et était centré sur l'apprentissage des disciplines. Ce système s'étendait jusque dans la formation des maîtres, qui perpétuait ce modèle.

Or, le concept de professionnalisation de l'enseignement vient proposer de nouvelles formes d'articulations de la formation des maîtres. Lang (1999) mentionne justement qu'«une académisation de la formation ne suffit plus à promouvoir le modèle du professionnel» (p. 168). S'appuyant sur Bourdoncle (1991), Lang propose un modèle qui est porteur de deux logiques devant s'articuler entre elles. D'abord la professionnalité; c'est-à-dire l'idée du développement professionnel de chaque individu qui devient en mesure d'accéder aux savoirs qui organisent ses actions professionnelles. Ensuite, le professionnisme, c'est-à-dire les stratégies d'interactions d'un groupe professionnel visant son élaboration sociale. En somme, l'articulation entre la professionnalité et le professionnisme s'inscrit dans un rapport dialectique qui doit permettre la transformation de l'activité en profession à travers la définition de situations professionnalisantes. Or, la formation des maîtres, qui était présentée comme «techniciste» par Lenoir, Laforest et Pellerin (1995) a-t-elle su définir ces situations? Notre recherche vise à retracer les configurations qui pourraient définir ces situations en formation des maîtres.

Références bibliographiques

- Bourdoncle, R. (1991). La professionnalisation des enseignants: Analyses sociologiques anglaises et américaines. 1. La fascination des professions. *Revue française de pédagogie*, 94, 73-91.
- Lang, V. (1999). *La professionnalisation des enseignants*. Paris: Presses universitaires de France.
- Lenoir, Y., Laforest, M. et Pellerin, B. (1995). Objets de formation privilégiés dans des curricula de formation des maîtres du primaire au Québec au cours des années quatre-vingt. *Spirale*, 16(3), 107-135.

Thèses et mémoires défendus

Sous la responsabilité de Johanne Lebrun et d'Anderson Araújo-Oliveira

Étude éthologique des comportements adaptatifs de jeunes enfants en situation de nouveauté sociale

Thèse de doctorat en éducation soutenue par
Elisabeth Chaussegros-de-Léry
le 18 décembre 2008

à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke

Membres du jury: Colette Deaudelin, présidente du jury (doyenne, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke); Marcel Trudel, directeur (professeur titulaire, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke); François Larose, codirecteur de recherche (professeur titulaire, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke); Guadalupe Puentes-Neuman, exami-

natrice interne (professeure agrégée, Département de psychologie, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke); Marc Bigras, examinateur externe (professeur, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal); Jean-Louis Gariépy, examinateur externe (professeur associé, Département de psychologie, Centre for Developmental Science, Université de Caroline du Nord à Chapel Hill)

Mots-clés: *Coping*; éthologie; préscolaire; adaptation; nouveauté sociale.

Résumé: Le *coping* se définit en termes de réactions comportementales face à une situation stressante. La majeure partie des études scientifiques portant sur le stress et le *coping* réfère aux domaines disciplinaires des sciences humaines et de la médecine. Ces domaines se sont particulièrement intéressés aux différences individuelles dans l'utilisation du *coping* pouvant expliquer les problèmes physiques et psychologiques liés au stress. Chez les enfants d'âge préscolaire, le *coping* s'est davantage défini en termes de régulation des émotions, et le stress a souvent été associé à certaines problématiques physiques et mentales. Cependant, peu de recherches ont étudié le *coping* de "tout-petits" ne démontrant pas de difficultés particulières, et ce, spécifiquement chez ceux de trois ans. En fait, qu'en est-il de ces derniers dont le développement socio-affectif se caractérise par l'acquisition d'une image interne de leur relation d'attachement avec leur mère permettant normalement d'explorer la nouveauté avec plus de confiance? De là, est venu l'intérêt d'étudier les comportements des jeunes enfants en situation de stress en l'absence de la mère.

Cette étude ne porte pas sur les différences individuelles, champ d'intérêt qui est marqué, dans la littérature, d'une grande confusion à la fois théorique et méthodologique. Elle vise à décrire l'utilisation du répertoire comportemental d'enfants de trois ans afin d'en identifier les invariants; la finalité étant de mieux comprendre les réactions de *coping* de jeunes enfants tout venant dans une situation de la vie quotidienne. Cette recherche a donc tenté de répondre à la question suivante: qu'est-ce qui caractérise l'utilisation du répertoire de base de *coping* d'enfants de trois ans en situation de stress?

Le cadre conceptuel soutenant l'étude s'inscrit dans la théorie de l'évolution comportementale qui propose que les individus possèdent un répertoire de base transmis de génération en génération qui leur permet de faire face aux situations stressantes (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2007). Dans ce sens, le *coping* a été opérationnalisé sous forme de grandes catégories de comportements pouvant s'observer tant chez les adultes que les enfants. Il a été, de plus, examiné en termes de stratégies mais aussi sous l'angle du processus d'ajustement des

stratégies au regard du déroulement de la situation. S'inspirant de l'éthologie sociale (Crook, 1970), cette recherche a considéré *a priori* l'importance d'étudier le *coping* exprimé en milieu social. Certes, celui-ci est tenu comme représentatif du milieu naturel de l'être humain tout en sachant que, lorsqu'inconnu, le milieu social peut devenir initiateur de stress, particulièrement pour des jeunes enfants présentant des habiletés rudimentaires de communication.

L'objectif général de l'étude visait à établir les composantes stables de l'utilisation du répertoire de stratégies de *coping* qui caractérisent l'enfant de trois ans et qui sont mises en œuvre en situation de nouveauté sociale en absence de la mère. L'un des objectifs spécifiques était de décrire le processus d'ajustement des enfants tout au long de la mise en situation.

Cette thèse présente les résultats d'une analyse de deuxième ordre des données recueillies dans le cadre d'une étude répondant d'un plan quasi expérimental, bien que ses finalités aient été d'ordre descriptif et exploratoire. Pour ce faire, nous avons observé des enfants âgés de trois ans ($n = 76$) en situation concrète d'apprentissage. En effet, l'entrée en garderie sans la présence de la mère et en présence d'adultes et de pairs inconnus a été simulée sous la forme d'une situation authentique. Les enfants de l'échantillon ont été répartis en sous-ensembles de trois garçons et trois filles. Les comportements ont été observés par l'entremise de vidéoscopies d'une durée de trente minutes chacune se subdivisant en deux contextes de quinze minutes, l'un avec soutien actif d'adultes et l'autre avec présence passive d'un adulte.

Les résultats des analyses démontrent que certains comportements présentent une grande stabilité entre les différents contextes étudiés, et ce, par la quasi-totalité des enfants observés. Parmi ceux-ci, on retrouve des comportements non orientés socialement, tels que se distraire à l'aide d'un jouet et réguler son stress par des comportements répétitifs. Parallèlement, des comportements démontrant la recherche de sécurité – autant de la part de la mère que de la part des adultes intervenant dans la situation – présentent peu de fréquence mais sont observés chez 60 % des sujets. On note aussi que la plupart des enfants sont entrés en interaction avec les pairs, signifiant ainsi leur capacité à interagir entre eux, même en situation inconnue. Les résultats ont aussi permis de constater que s'adapter suppose un processus d'ajustement n'impliquant pas tous les comportements également et au même moment.

Toutefois, cette étude questionne le rôle de l'adulte dans la gestion du stress du jeune enfant. La place prise par les adultes intervenants semble trop importante et presque envahissante pour ainsi permettre une "bonne" intégration sociale entre enfants. L'adulte ne devrait-il pas privilégier un rôle de

soutien attentif aux besoins des tout-petits plutôt que celui de partenaire de jeu qui semble faire pression sur ces derniers dans leur choix comportemental? Dans un futur, il serait intéressant d'observer les jeunes enfants dans un contexte où l'adulte serait moins intrusif.

Références bibliographiques

- Crook, J.H. (1970). Social organization and the environment: Aspects of contemporary social ethology. *Animal Behavior*, 18, 197-209.
- Skinner, E.A. et Zimmer-Gembeck, M.J. (2007). The development of coping. *Annual Review of Psychology*, 58, 119-144.
- Accessibilité:** Bibliothèque de sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, Centre de ressources pédagogiques (CRP), Centre de documentation du CRIE.

Étude des représentations du personnel enseignant à l'égard de ses pratiques d'ordre technologique et pédagogique actuelles et de celles qui pourraient favoriser la mise en œuvre d'un dispositif de formation à distance à l'Institut de Technologie du Cambodge

Thèse de doctorat en éducation soutenue par
Sea Kim

Le 16 septembre 2008

à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke

Membres du jury: Colette Deaudelin, présidente du jury (doyenne, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke); François Larose, directeur de recherche (professeur titulaire, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke); Yves Lenoir, codirecteur de recherche (professeur titulaire, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke); Daniel Peraya, codirecteur de recherche (professeur, Université de Genève); Alain Jaillet, examinateur externe (maître de conférence, Université Louis-Pasteur, Strasbourg); Jacques Viens, examinateur externe (professeur titulaire, Université de Montréal).

Mots-clés: Formation à distance; TIC; triangle pédagogique; médiation; médiatisation; dispositif; représentations.

Résumé: Au Cambodge, pour contrer l'insuffisance d'infrastructure d'accueil en raison de l'augmentation du nombre de bacheliers et pour favoriser l'égalité d'accès à l'enseignement supérieur, la formation à distance (FAD) représente une solution alternative ou complémentaire importante. Ce type d'offre de formation universitaire permet de décentraliser (Zhang, 2005) et de démocratiser l'éducation ainsi que d'augmenter le niveau de compétence et de connaissance des ressources humaines, avec un impact potentiel considérable sur le développement de l'économie nationale (Chhem, 1997). Toutefois, le

recours à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) ou à divers médias électroniques en pédagogie universitaire, dans un contexte de FAD, demande un investissement important tant au plan des ressources humaines que de la planification pédagogique de la part des institutions. L'intégration des TIC, tant en contexte de formation présentielle qu'en FAD, ou dans une formule mixte, implique notamment le questionnement des fondements des pratiques didactiques et pédagogiques des acteurs. En effet, un programme visant la mise en œuvre de dispositifs fonctionnels de FAD ne peut être envisagé sans une réflexion stratégique et un examen préalable des conditions et des contraintes spécifiques auxquelles l'institution ainsi que le personnel enseignant peuvent être confrontés. Notre recherche a pour objectif général de faire un état des lieux des représentations que les acteurs ont de la pertinence de l'intégration des TIC en pédagogie universitaire, de celles de leurs propres pratiques à cet égard ainsi que des conditions et contraintes associées à la mise en place de dispositifs de formation à distance soutenant la formation aux métiers du génie à l'Institut de technologie du Cambodge.

Cette étude s'articule autour de la relation pédagogique sous-jacente aux rapports qui s'établissent entre le formateur, le sujet apprenant, les objets de savoir et les dispositifs technologiques mis en œuvre. Deux construits théoriques centraux permettent d'en décliner les résultats; ceux de médiation pédagogique et de médiatisation. La médiation est entendue comme la relation pédagogique visant à faciliter le processus d'apprentissage (Paquette, 2002) alors que la médiatisation est conçue comme le processus de création des dispositifs de formation, processus où la scénarisation occupe une place importante (Peraya et Viens, 2005).

Pour mener à bien cette recherche de type exploratoire (Gauthier, 2003) et descriptive (Ouellet, 1994), nous avons réalisé à l'Institut de technologie du Cambodge une enquête par questionnaire auprès de 92 sujets et une série d'entrevues semi-dirigées auprès de 20 participants. Le questionnaire est divisé en cinq parties, abordant la dimension sociodémographique, le dispositif technologique, le profil de compétence en médiatisation, le profil de média pédagogique et la représentation du corps professoral au regard de la FAD. Le guide d'entrevue semi-dirigée se compose de cinq rubriques principales, traitant la formation antérieure sur l'utilisation des TIC, l'expérience dans la médiatisation du cours, la pratique d'enseignement, le concept de FAD, la mise en œuvre de FAD. Les données ont été traitées de façon complémentaire selon la nature des données recueillies dans une approche méthodologique mixte. Les verbatim d'entrevue ont été analysés dans une logique propre à la statistique textuelle (Lebart et Salem,

1994) alors que les données issues de l'enquête par questionnaire l'ont été à l'aide de modèles statistiques multidimensionnels appropriés pour l'analyse de variables nominales et ordinales (Fortin, 2006).

Les données recueillies illustrent une prédominance de l'intégration des TIC en tant qu'outils de médiation. Nos résultats tendent à indiquer que bien que les professeurs adoptent une forme de médiatisation à l'échelle la plus simple, ils respectent quand même les étapes de l'ingénierie pédagogique définies par Butruille (2005), Blandin (2004), Lebrun et Berthelot (1991, 1994). Dans la perspective du déploiement d'une FAD, l'analyse de résultats permet de constater que la plupart des sujets affirment que l'ITC dispose des ressources humaines et technologiques adéquates à sa mise en œuvre. La plupart d'entre eux, sont prêts à un tel projet d'implantation de FAD.

Références bibliographiques

- Blandin, B. (2004*b*). Ingénierie et formations ouvertes et à distance. In P. Carré et P. Caspar (dir.), *Traité des sciences et des techniques de la formation* (p. 439-464) (2^e éd.). Paris: Dunod (1^{re} éd. 1999).
- Butruille, S.G. (2005). *Course design and development*. Alexandria, VA: ASTD Press.
- Chhem, R. K. (1997). *Université et capital humain dans la perspective de l'ASEAN: le cas du Cambodge*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, Montréal, Québec.
- Fortin, M.-F. (2006). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal: Chenelière Éducation.
- Gauthier, B. (2003). La structure de la preuve. In B. Gauthier

(dir.), *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données* (p. 127-158) (4^e éd.). Québec: Presses universitaires du Québec (1^{re} éd. 1984).

- Lebart, L. et Salem, A. (1994). *Statistique textuelle*. Paris: Dunod.
- Lebrun, N. et Berthelot, S. (1991). *Design de système d'enseignement*. Montréal: Agence d'ARC.
- Lebrun, N. et Berthelot, S. (1994). *Plan pédagogique: une approche systématique de planification de l'enseignement*. Montréal: Éditions nouvelles.
- Ouellet, A. (1994). *Processus de recherche: une introduction à la méthodologie de recherche* (2^e éd.). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec (1^{re} éd. 1981).
- Paquette, G. (2002). *L'ingénierie pédagogique: pour construire l'apprentissage en réseaux*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Peraya, D. et Viens, J. (2005). Relier les projets «TIC et innovation pédagogique»: Y a-t-il un pilote à bord, après Dieu bien sûr...? In T. Karsenti et F. Larose (dir.), *Intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant* (p. 15-60). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Zhang, K. (2005). China's online education: Rhetoric and Realities. In A.-A. Carr-Chellman (dir.), *Global Perspectives on E-Learning: Rhetoric and Reality* (p.21-34). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

Accessibilité: Bibliothèque de sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, Centre de ressources pédagogiques (CRP), Centre de documentation du CRIE.

Des partenaires du milieu

Sous la responsabilité de Johanne Bédard et de Véronique Lisée

L'insertion professionnelle des enseignants à la Commission scolaire de Laval: un programme en partenariat avec les universités

La Commission scolaire de Laval (CSDL) a collaboré récemment à une recherche menée au Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE) par le professeur Philippe Maubant, intitulée: *Fondements des savoirs mobilisés dans la pratique d'enseignement chez les enseignants du primaire au Québec*. En plus de la participation de neuf enseignants à trois entretiens semi-dirigés chacun, une séance d'observation et trois entretiens de groupe, la CSDL a organisé un atelier de diffusion des premiers résultats de recherche pour les accompagnateurs, et a publié dans leur journal "info-stage" un texte signé de Philippe Maubant et Lucie Roger, présentant les premiers résultats.

La collaboration exemplaire de la CSDL dans cette recherche a conduit à proposer une entrevue à madame Lorraine Lamoureux, conseillère en gestion de personnels aux Services complémentaires de cette même commission scolaire lui permettant de présenter le programme d'insertion professionnelle de la CSDL ainsi que la conception du partenariat entre les universités et leur commission scolaire.

Par son mandat, Lorraine Lamoureux est responsable de la coordination des stages, de l'insertion professionnelle et du perfectionnement du personnel enseignant à la CSDL. Elle est l'instigatrice du Programme d'insertion professionnelle de la CSDL, qui sert aujourd'hui de modèle aux autres commissions scolaires de la province. Dans les faits, le Programme d'insertion professionnelle vise à favoriser l'insertion des enseignants

dans leur nouvelle profession, et il constitue le point d'ancrage qui leur permettra de se familiariser avec la réalité de leur milieu scolaire. Il comporte deux volets: les mesures de soutien aux nouveaux enseignants en présence et les stratégies de soutien en mode virtuel.

Q. Comment la CSDL conçoit l'accueil et l'intégration des nouveaux enseignants ?

La CSDL, avant de recevoir des nouveaux enseignants, les accueille en tant que stagiaires. Nous sommes une terre d'accueil depuis plusieurs années. L'an dernier, nous avons reçu 562 stagiaires en provenance de plusieurs universités. Depuis plusieurs années, nous formons des enseignants associés pour recevoir des stagiaires. Ces enseignants ont développé des habiletés d'accompagnement de la relève et ils sont ensuite en mesure de prendre le rôle d'accompagnateur.

Q. Quelle est la différence entre un enseignant associé et un accompagnateur ?

L'enseignant associé reçoit les stagiaires dans sa classe et a un rôle lié à l'évaluation. L'accompagnateur est une personne-ressource dans une école pour les nouveaux enseignants. Un accompagnateur peut soutenir quatre nouveaux enseignants dans une même école. Les formateurs sont également des personnes-clés dans notre programme d'insertion professionnelle. Il s'agit des personnes qui donnent les formations aux enseignants associés et aux accompagnateurs.

Q. Vous offrez également du soutien aux accompagnateurs ?

Oui, le Programme d'insertion professionnelle de la CSDL s'est élaboré progressivement depuis dix ans, et nous offrons depuis deux ans une formation spécifique pour les accompagnateurs. Nous avons une entente avec l'Université de Montréal (UdeM) pour la formation des formateurs. Ainsi, des enseignants ont reçu une formation de sept jours à l'UdeM et reviennent ensuite à la Commission scolaire pour former les enseignants associés, à raison d'un premier 15 heures. Ensuite, une seconde formation de six jours en milieu universitaire leur permet une deuxième formation de 15 heures. Quant à la troisième formation, elle est présentée sous forme de capsule et est née d'une initiative de la Commission scolaire, qui visait à répondre à des besoins spécifiques des enseignants. Nous avons invité l'UdeM à venir voir les ateliers qui étaient offerts à la CSDL, et nous leur avons demandé d'offrir ces formations afin qu'elles soient reconnues comme les formations 1 et 2. Ces formations (1 et 2) permettent d'obtenir, pour les enseignants associés participants, des unités d'études continues.

Nous avons reçu, en 2004, le Prix d'excellence de la Fédération des commissions scolaires en matière d'innovation

pédagogique au service des enseignants. Ce rayonnement a également amené plusieurs commissions scolaires à s'intéresser à notre programme. De cet intérêt grandissant, est né le premier colloque sur l'insertion professionnelle, que le Comité d'orientation de la formation du personnel enseignant (COFPE) a organisé en partenariat avec la CSDL et le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). Maintenant, toutes les commissions scolaires devraient mettre en place des mesures de soutien aux nouveaux enseignants, et le Carrefour national de l'insertion professionnelle (CNIPE) est là pour les supporter dans leurs démarches.

Q. Entre ces premières années un peu pionnières et aujourd'hui, est-ce que vous avez vu une évolution dans les attentes et dans les caractéristiques des enseignants débutants ? Avez-vous dû ajuster le tir en termes d'encadrement et de soutien ?

Nous avons varié le service qui leur était offert. Nous avons constaté que les ateliers ne rejoignaient pas tout le monde. Certains ne voulaient pas sortir de leur classe et restaient submergés par leurs préoccupations, alors que les ateliers auraient pu les aider. Nous avons donc adapté nos services aux besoins des enseignants en début de carrière; nous avons mis sur pied, avec l'aide de Geneviève Nault, alors étudiante à la maîtrise, aujourd'hui professeure à l'Université de Sherbrooke, un forum de discussion (le forum "pause"), par exemple. Nous avons aussi implanté le Service personnalisé d'accompagnement (SPA), qui est un service totalement confidentiel. Nous avons également vu l'évolution des demandes par le fait que maintenant les enseignants sollicitent du support avant d'être trop submergés; cela devient une mesure presque préventive. Par le passé, lorsqu'un enseignant arrivait au SPA, il était souvent trop tard. Les demandes sont également plus claires qu'auparavant. Les enseignants sont davantage en mesure, qu'il y a cinq ou dix ans, d'identifier ce dont ils ont besoin.

Q. Vous semblez avoir un programme varié.

Nous offrons des ateliers, le SPA, un forum, et une trousse d'accueil aux nouveaux enseignants. Les ateliers offerts aux enseignants-débutants sont accessibles au cours des cinq premières années d'enseignement et sont modifiés et bonifiés en fonction des commentaires de ces derniers. L'accompagnement existe depuis deux ans. Ils sont parfois réticents à se voir assigner un accompagnateur, car ils croient qu'ils ne sont pas compétents. Les accompagnateurs reçoivent eux aussi un soutien pour créer des conditions qui privilégient l'accueil des enseignants en début de carrière. Ils ne doivent plus les voir comme des étudiants en évaluation, mais bien comme des collègues.

Nous avons également développé dernièrement un nouveau volet au Programme d'insertion professionnelle visant les nouveaux enseignants d'immigration récente. De plus en plus d'enseignants arrivent d'autres pays et, parfois, ne sont pas légalement qualifiés. Nous devons leur donner un support sur les valeurs de la culture québécoise, en plus de les informer sur le cursus scolaire qu'ils ne connaissent pas. C'est une idée innovante. Le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles a mis en place plusieurs formations pour les praticiens qui enseignent auprès d'élèves immigrants, mais ils n'offraient pas de formation aux enseignants immigrants. Nous débutons un partenariat à ce sujet avec eux, car nous avons développé cette expertise.

Q. Est-ce qu'on pourrait dire que l'attente de ces jeunes enseignants c'est tout autant des stratégies d'enseignement qu'une écoute ?

Parfois ils viennent chercher des outils. Par exemple, un professeur de l'UdeM a animé un atelier sur la gestion de classe et les outils développés en cours d'atelier étaient applicables dès le lendemain. Les participants avaient pourtant reçu la même formation durant leur cursus universitaire, mais ils étaient maintenant prêts à s'approprier cette formation. Ils viennent également valider, se rassurer un peu, constater qu'ils ne sont pas seuls à vivre, par exemple, les relations difficiles avec les parents. Ils cherchent à briser l'isolement. Ils veulent aussi des stratégies d'intervention. Nous contribuons à développer un climat d'entraide entre les équipes pédagogiques.

Q. Y a-t-il un référentiel de compétences pour les personnes qui encadrent l'insertion professionnelle ?

Il y aura sous peu un référentiel de formation, pour les enseignants-associés, formulé en termes de compétences,

ainsi qu'un référentiel de formation pour les superviseurs de stage, préparé par une vaste consultation des responsables de stage des universités et des animateurs d'ateliers. Ces référentiels donneront les grandes orientations visant la formation des enseignants associés et superviseurs de stage. La formation des stagiaires relève de la coformation entre le superviseur de stage et l'enseignant associé et il doit donc y avoir beaucoup de collaboration dans ce processus. La formation concernant les enseignants associés, qui devrait être de trente heures, pourrait être offerte par les universités, mais laisserait une grande liberté quant aux stratégies utilisées.

Q. Comment concevez-vous le partenariat entre la CSDL et les universités ?

Nous avons toujours été associés à un chercheur ou à une équipe de recherche universitaire. Avec l'UdeM, par exemple, dans le cadre du projet-pilote qui a mené au programme d'insertion, ou encore dans l'élaboration des formations données aux accompagnateurs. Nous travaillons également en collaboration avec le laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnelle en enseignement de l'Université du Québec à Trois-Rivières, dans le cadre du réseau CNIPE.

Toujours dans l'action, nous avons besoin de nous nourrir, de gens qui pensent et qui amènent de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire. Pour la CSDL, le partenariat avec les universités est un facteur de réussite dans la mise en place d'activités de formation ou de soutien pour les enseignants, les enseignants associés ou les accompagnateurs.

Entrevue réalisée le 22 septembre 2008
par Philippe Maubant professeur-chercheur
et Lucie Roger, doctorante

La vie de la Chaire et du Centre de recherche

Sous la responsabilité de Johanne Lebrun, d'Yves Lenoir et de Brigitte Caselles-Desjardins

Un institut de recherche sur les pratiques éducatives (IRPE)

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination le 2 février dernier par le Comité de direction de l'Université de Sherbrooke du professeur Philippe Maubant à la direction du nouvel Institut de recherche sur les pratiques éducatives (IRPE) pour un mandat de quatre ans. Ces nouvelles fonctions de cadre ont conduit notre collègue à devoir abandonner la direction du CRIE (voir autre nouvelle dans cette rubrique).

C'est donc aujourd'hui un beau défi que se propose de relever le professeur Philippe Maubant. Le professeur Maubant a une longue expérience en enseignement, en formation de formateurs et d'enseignants, en recherche et en gestion d'organisations éducatives. Il a développé depuis plusieurs années une expertise sur les pratiques éducatives analysées tant dans les contextes scolaires que dans d'autres contextes professionnels. Développant des activités d'enseignement et de recherche depuis près de 30 ans, il est un passionné et un éternel enthousiaste pour les projets novateurs au service du collectif universitaire et de la communauté. Directeur du Centre

de recherche sur l'intervention éducative (CRIE) entre 2006 et 2009, sa longue expérience de chercheur reconnue nationalement et internationalement, ses compétences de gestionnaire et ses qualités humaines l'aideront dans cette nouvelle fonction. Le CRIE devrait être impliqué dans l'essor de cette nouvelle infrastructure de recherche. Ses membres et sa direction sauront lui apporter leur entier soutien.

Philippe Maubant nous présente dans les lignes qui suivent ce nouvel institut.

Un institut de recherche sur les pratiques éducatives: une nouvelle infrastructure de recherche à l'Université de Sherbrooke au service des chercheuses et chercheurs, des milieux de pratique et de la communauté.

En décembre 2008, conformément à la politique 2500-013 portant sur la création et l'évaluation des instituts et centres de recherche, la direction de l'Université décide la création de l'Institut de recherche sur les pratiques éducatives. Fruit d'un long et passionnant travail d'élaboration initié et conduit depuis plusieurs mois par la Faculté d'éducation et par le Vice-rectorat à la recherche, l'IRPE constitue un regroupement de chercheuses et chercheurs, de centres et d'équipes provenant de six facultés, rassemblés autour d'un objet commun de recherche: les pratiques éducatives.

Au regard du contexte local, national et international, la création d'un institut de recherche sur les pratiques éducatives vise à renforcer et à consolider les activités et les productions scientifiques d'excellence reconnues sur cet objet de recherche. Elle vise aussi à fédérer et rassembler les forces vives en recherche de l'Université de Sherbrooke, à soutenir la formation des futurs chercheurs et chercheuses en sciences de l'éducation, à intensifier les objectifs de retombées sociales et économiques vers la population québécoise.

La création de l'institut de recherche sur les pratiques éducatives apporte aujourd'hui à la communauté scientifique de l'Université de Sherbrooke, par un financement spécifique, des moyens significatifs favorisant tout particulièrement l'articulation, la coordination et la synergie entre les différentes facultés impliquées dans l'Institut, tant sur le plan de son pilotage et de son fonctionnement que sur le plan des réalisations scientifiques communes. La mobilisation des forces vives en recherche sur les pratiques éducatives, tant à l'interne qu'à l'externe, va permettre également d'initier et de préparer des projets de recherche de plus grande ampleur en visant des programmes et des concours de dimension internationale. Ces moyens matériels et humains permettront d'assurer la réalisation des visées et des objectifs opérationnels de l'IRPE, notamment la production de savoirs scientifiques, l'accompagnement de la promotion professionnelle et scientifique des

individus et des équipes, le renforcement des collaborations entre chercheurs expérimentés et jeunes chercheurs, l'accueil d'étudiantes et étudiants de second et troisième cycle, provenant aussi de l'international et dont les projets sont prometteurs, le soutien logistique et scientifique aux programmes et projets visant le transfert des connaissances vers les milieux de pratique, la fonction de leadership scientifique des chercheuses et chercheurs de l'université de Sherbrooke sur les pratiques éducatives.

Une direction intérimaire du CRIE

À la suite de la nomination de Philippe Maubant à la direction de l'institut de recherche sur les pratiques éducatives (IRPE), Johanne Lebrun a assumé la direction intérimaire du CRIE jusqu'à la mi-août 2009, moment prévu pour l'élection de la nouvelle direction.

Renouvellement de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative

Ainsi que le présente l'éditorial de cette *Lettre*, le titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative depuis 2001, le professeur Yves Lenoir, s'est vu accorder, à la suite d'une évaluation tant canadienne qu'internationale, le renouvellement de sa chaire de recherche par l'organisme subventionnaire canadien. Il a obtenu également, dans le cadre d'une autre demande, une subvention d'infrastructure importante de la part de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI).

Le professeur Lenoir consacre ses recherches à l'étude des pratiques d'enseignement-apprentissage en contexte chez les enseignants actuels et futurs de niveau primaire. De concert avec neuf chercheuses et chercheurs du Centre de recherche en intervention éducative (CRIE) à la Faculté d'éducation, ses travaux, qui s'appuient sur les résultats des précédentes recherches, se centreront sur les rapports entre les enjeux socio-éducatifs majeurs qui traversent les débats québécois actuels sur l'école et les trois missions que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport lui a octroyées: instruire, socialiser, qualifier. Ces rapports seront questionnés à partir des interrelations entre les pratiques d'enseignement, le curriculum, les processus d'enseignement-apprentissage, et le regard que les acteurs considérés – les enseignants, les élèves, les familles – portent sur les finalités de l'école primaire et les pratiques des enseignants.

Trois axes de recherche interreliés sont retenus pour traiter ces questions: les pratiques et leurs interactions avec les élèves; la relation entre les missions d’instruction et de socialisation; l’interprétation du programme d’études par les intervenants concernés. Ces travaux, renouvelés jusqu’en 2015, apporteront un éclairage nouveau et original sur les pratiques enseignantes.

Nouvelle professionnelle de recherche au CRIE

Depuis le 1^{er} mars 2009, madame Brigitte Caselles-Desjardins occupe le poste de professionnelle de recherche au CRIE. Mme Caselles-Desjardins est détentrice d’une licence en sciences de l’éducation de l’Université de Lambesc en France. Elle succède à Gabrielle Gagnon, maintenant coordonnatrice aux activités étudiantes (études supérieures) au Service de soutien à la formation.

Interventions à Monterrey

À la suite d’une conférence à la Faculté de psychologie de l’Universidad Autónoma de Nuevo León Monterrey en avril 2008, les autorités de cette Faculté ont invité le professeur Yves Lenoir à assurer en février 2009 une formation d’une trentaine d’heures sur l’approche par compétences (APC) dans le contexte universitaire auprès de ses professeurs, auxquels se sont associés des professeurs et étudiants aux cycles supérieurs d’autres institutions universitaires de l’État et aussi d’états voisins. L’Universidad Autónoma de Nuevo León a décidé d’introduire l’APC dans ses formations universitaires et la Faculté de psychologie a été désignée pour être la première à expérimenter cette approche dans la formation.

À la mi-mars, le professeur Lenoir était l’invité de l’Universidad de Monterrey où il a animé un atelier d’une journée s’adressant aux dirigeants des institutions d’éducation supérieure de l’État du Nuevo León, atelier intitulé “La importancia del cambio en la práctica de enseñanza: estrategias para mejorar la calidad educativa y la formación en las instituciones de educación superior”.

Fin mars, c’était au tour de la Escuela de ciencias de la Educación de Monterrey à inviter M. Lenoir et M. Abdelkrim Hasni, respectivement président et vice-président aux affaires internationales de l’AMSE-AMCE-WAER, à participer à un symposium dans le cadre des XVI Jornada de actualización docente. Les professeurs Lenoir et Hasni ont traité, l’un, de “La

práctica de enseñanza, sus componentes y cómo interrelacionan” et, l’autre, des “Sciences et technologies au primaire: des finalités éducatives aux pratiques de classe”. Ont également participé à cet événement la professeure Julie Desjardins qui a abordé la question suivante: “La evaluación de las competencias: el desafío de interpretar y de emitir un juicio” et le professeur Gilles Baillat, directeur de l’IUFM de Reims et président du 17^e congrès de l’AMSE-AMCE-WAER de 2012. La veille de ce symposium, les professeurs Lenoir, Hasni et Baillat étaient invités par le directeur général de l’Instituto de Investigación, Innovación y Estudios de Posgrado para la Educación (IIEPE), le Dr Lionel Zúñiga, à participer à une table ronde d’une journée sur des questions de recherche et de formation liées aux pratiques d’enseignement.

Prix de la Chaire de recherche du Canada sur l’intervention éducative (CRCIE)

Le comité fondateur des Prix d’excellence en éducation, soit madame Céline Garant (doyenne au printemps 2009), la professeure Hélène Guy et l’agente de communication Isabelle Huard, ont invité le personnel de la Faculté d’éducation à collaborer à la création de prix mettant chacun en lumière l’un des aspects de cette excellence en éducation. Le professeur Lenoir s’est prévalu de cette initiative pour créer le Prix de la Chaire de recherche du Canada sur l’intervention éducative en partenariat avec la Librairie GGC de Sherbrooke et son directeur monsieur Caza qui a financé l’achat de livres pour ce prix.

Lors d’une cérémonie tenue le 11 mars à la la Faculté d’éducation, M. Anderson Araújo-Oliveira, étudiant au doctorat en éducation, s’est vu décerner le prix 2008-2009 GGC-CRCIE que lui a remis la professeure Johanne Lebrun, associée à la Chaire de recherche de M. Lenoir et codirectrice du projet de thèse de M. Araújo-Oliveira. C’est avec beaucoup de plaisir que nous soulignons la reconnaissance particulière qu’a reçu cet étudiant en raison de l’excellence de son parcours de formation et de son dossier de réalisation scientifique exceptionnel.

Journée d’étude pour le milieu scolaire

Le 27 avril 2009 s’est tenue à la Faculté d’éducation une demi-journée d’étude s’adressant aux intervenants du milieu scolaire. Organisée conjointement par la Chaire de recherche du Canada sur l’intervention éducative (CRCIE, Yves Lenoir, titulaire), la Chaire de recherche sur l’apprentissage de la lecture

et de l'écriture chez le jeune enfant (Marie-France Morin, titulaire) et le Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE, Johanne Lebrun, directrice par intérim), cette rencontre, portant le titre "Les pratiques d'enseignement au Québec. Ce que dégage la recherche sur la mise en œuvre du curriculum actuel au primaire", avait pour objet la présentation des résultats de deux recherches triennales récentes financées par le programme de recherche ordinaire (CRSH) intitulées *Rapports entre curriculum et intervention éducative dans l'enseignement primaire* (n° 410-2001-0628) et *Contribution au développement d'un référentiel professionnel basé sur la pratique enseignante: à quelles compétences professionnelles les enseignants du primaire recourent et disent recourir dans leur pratique?* (n° 410-2004-1887). Plus de 60 personnes se sont inscrites à cette activité: des responsables de programmes au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, des membres du Conseil supérieur de l'éducation, des cadres scolaires, des conseillers et conseillères pédagogiques, des enseignants, des professeurs de la Faculté d'éducation et des étudiants aux cycles supérieurs.

Conférence

Madame Annick Lenoir-Achdijan, professeur adjointe au département de service social à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke et co-coordonnatrice pour l'un des domaines du réseau de recherche pan-canadien Métropolis, a présenté une conférence au CRIE le 19 mars dernier sur le thème *La relation école-familles issues de l'immigration: points de vue comparés*.

L'objectif de la conférence était de montrer les écarts de sens entre le discours des différents acteurs relativement aux rôles attendus de la part des familles issues de l'immigration et de la part de l'école au regard des trois missions attribuées au système d'enseignement québécois: instruire, socialiser et qualifier.

Des activités scientifiques de coopération

Sous la responsabilité de Marie-France Morin et de Daniel Moreau

Evaluer les apprentissages des élèves, pratiques et compétences: une problématique commune, des collaborations renforcées, émergence de communautés de pratique

Invitée par les professeurs Julie Desjardins et Olivier Dezutter, j'ai eu le plaisir de présenter au CRIE, le 10 janvier 2008, quelques éléments de mes travaux de recherche sur les «Pratiques d'évaluation mises en œuvre par des enseignants du primaire et du secondaire en Suisse romande. Cette conférence était une première prise de contact dans le cadre d'un projet de colloque organisé par les deux collègues du CRIE pour l'ACFAS en mai 2009 dont le thème porte sur les pratiques d'évaluation des compétences en classe et en formation. Elle peut être vue comme prémisse d'une coopération scientifique future qui, notamment, permet de connaître les travaux que mène l'équipe de recherche ERED (Evaluation, Régulation et Différenciation des apprentissages en situation scolaire et en formation) de l'Université de Genève, suite au départ à la retraite de la professeure Linda Allal dont les travaux scientifiques sur l'évaluation sont bien connus. En ce sens, les objectifs sont de poursuivre des liens entre des chercheurs, et plus largement des équipes de recherche, qui partagent des questionnements scientifiques sur les pratiques d'évaluation des apprentissages scolaires et professionnels. J'ai insisté à cette occasion sur une préoccupation actuelle qui est celle d'étudi-

er les pratiques d'évaluation dans leur relation co-constitutive avec leur contexte social, matériel et culturel. Une analyse des travaux sur l'évaluation scolaire de ces 30 dernières années (Mottier Lopez & Laveault, 2008¹) a montré notamment que ceux-ci se sont essentiellement attelés à définir des modèles théoriques de plus en plus sophistiqués, à les spécialiser et les diversifier, mais, souvent, sans suffisamment prendre en compte les contraintes et les ressources des contextes écologiques des pratiques évaluatives. Cette analyse a, en outre, permis de souligner l'exigence de données empiriques systématiques, données à voir et objectivées, permettant de dépasser les discours trop souvent normatifs ou parfois uniquement théoriques lorsque qu'il est question d'évaluation éducative.

Au-delà de ces objectifs, il y a bien sûr des enjeux majeurs en termes d'activités de collaboration scientifique à réaliser pour opérationnaliser un principe aujourd'hui largement partagé, à savoir l'importance des réseaux de recherche et des collaborations internationales dans la production de connaissances scientifiques. Anne Jorro, dans le volume 7(1) de la *Lettre*, en a mentionné plusieurs pour ce qui concerne l'évaluation dans une perspective de développement professionnel. En tant que nouvelle présidente de l'ADMEE-Europe depuis janvier 2009, il me semble qu'un objectif est de toujours mieux penser les collaborations et les communications entre les différents cen-

tres de recherche universitaires, tel le CRIE, et les associations scientifiques thématiques, comme c'est le cas de l'ADMEE-Europe et Canada, ou nationales comme l'ACFAS qui nous réunit en mai 2009. L'invitation que m'a faite le CRIE s'inscrit dans cet objectif, dépassant en cela les relations interpersonnelles que des chercheurs peuvent développer autour de problématiques communes, pour aller vers la constitution de *communautés de pratique*. Des communautés liées, dans ce cas-ci, à la question de l'évaluation des compétences, mise en tension entre les contextes de classe et de la formation professionnelle initiale et continue. Wenger (1998) ² montre qu'une communauté de pratique est un principe épistémologique à l'élaboration de nouveaux savoirs, alors qu'elle se crée et se re-configue au fur et à mesure des apprentissages individuels et collectifs de ses membres, en tant que processus dynamique de construction de sens, de signes, d'outils, de langages, de normes négociés, partagés, transformés. La constitution de communautés de pratique (qui ont une durée de vie liée aux entreprises communes conférant leur cohérence) me paraît être une des finalités importantes de ces activités de coopération scientifique à penser entre nos différentes unités de recherche (équipes, centres, associations), et avec les acteurs de terrain

(par exemple dans le cadre de recherches participatives et collaboratives ³). Je me réjouis d'inscrire nos échanges actuels et futurs dans cette perspective.

Lucie Mottier Lopez
Université de Genève

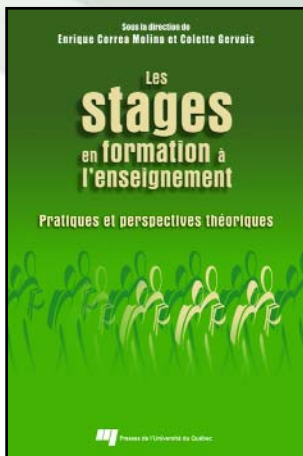
Groupe EReD: http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/mottier/index_fichiers/Page421.htm

Présidente de l'ADMEE-Europe
(Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation)
Nouveau site bientôt en ligne: <http://www.admee-europe.org>

Notes

- ¹ Mottier Lopez, L. et Laveault, D. (2008). L'évaluation des apprentissages en contexte scolaire: développements, enjeux et controverses. *Mesure et évaluation en éducation*, 31(3),
- ² Wenger, E. (1998). *Community of practice: Learning, meaning, and identity*. New York: Cambridge University Press.
- ³ Un nouveau réseau thématique de l'ADMEE s'est créé autour de cette idée, le réseau RCPE (Recherches collaboratives sur les pratiques évaluatives). Voir: <http://www.irdp.ch/admee-europe/bulletin.htm>, pp. 4-6.

Nouvelles parutions



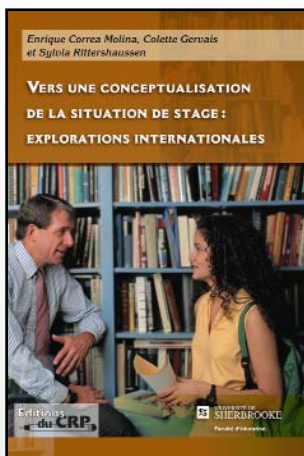
Sous la direction d'Enrique Correa Molina et Colette Gervais
Les stages en formation à l'enseignement - Pratiques et perspectives théoriques
Québec: Presses de l'Université du Québec

La formation en milieu de stage est devenue une voie privilégiée de professionnalisation dans le contexte de formation initiale à l'enseignement. Cette formation est toujours en quête de perspectives théoriques pour mieux fonder la pratique. Les écrits présentés dans cet ouvrage regroupent à la fois ce type de perspectives, qui permettent de mieux comprendre ce qui se passe au cours d'un stage, et des dispositifs mis en place pour développer des compétences professionnelles en contexte authentique de pratique. Les auteurs nous partagent leurs résultats de recherches, que ce soit du point de vue identitaire, de la pratique réflexive, du rôle des formateurs en formation pratique ou du développement de compétences.

Cet ouvrage s'adresse à toute personne intéressée à la formation initiale des enseignants. Tant les formateurs des milieux universitaire et scolaire que les chercheurs ou les enseignants pourront y trouver des sujets de réflexion pertinents à leur fonction ou à leurs intérêts.

Enrique Correa Molina est professeur adjoint au Département d'études en adaptation scolaire et sociale à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Colette Gervais est professeure au Département de psychopédagogie et d'andragogie de l'Université de Montréal.



Sous la direction d'Enrique Correa Molina, Colette Gervais et Sylvia Rittershausen

Vers une conceptualisation de la situation de stage:

Explorations internationales

Sherbrooke: Éditions du CRP

L'organisation des expériences de stage en formation initiale à l'enseignement repose-t-elle toujours sur des résultats clairs de recherche?

C'est à l'occasion d'un congrès de l'Association mondiale des sciences de l'éducation (AMSE-AMCE-WAER) que des chercheurs de diverses régions du monde ont mis en commun leurs résultats de recherches menées en contexte de stage pour répondre à cette question. Bien que chaque système ou contexte éducationnel présenté par les auteurs soit particulier et propre à chaque culture, des convergences ou des similitudes dans les stratégies, les préoccupations et les visées de professionnalisation sont observées.

L'objectif de cet ouvrage collectif est de mieux cerner les enjeux et les impacts des dispositifs privilégiés dans ces contextes. Les acteurs et l'affirmation de leur identité, les tensions identitaires, l'analyse de pratiques professionnelles, les échanges inter-professionnels sont quelques-uns des grands thèmes abordés dans ce livre. Les auteurs ont aussi démontré que les résultats de la recherche influencent les restructurations des formules et des dispositifs de stage, ainsi que les choix institutionnels.

Enrique Correa Molina est professeur adjoint au Département d'études en adaptation scolaire et sociale à la Faculté d'éducation de l'université de Sherbrooke.

Colette Gervais est professeure au département de psychopédagogie et d'andragogie de l'Université de Montréal.

Sylvia Rittershausen est professeure titulaire du Département du curriculum, de la technologie et de l'évaluation de la Faculté d'éducation de l'Université Pontificale catholique au Chili.

Sous la direction de Marc Boutet et Joanne Pharand

L'accompagnement concerté des stagiaires en enseignement

Québec: Presses de l'Université du Québec

Comment former la relève enseignante de façon à contribuer à la nécessaire évolution des pratiques? À partir d'un constat qui s'impose de plus en plus au sein des équipes responsables de l'implantation de nouveaux programmes de formation à l'enseignement, la concertation entre formateurs est une condition essentielle pour soutenir les étudiants dans l'établissement de liens significatifs entre les multiples savoirs avec lesquels ils sont en rapport pendant leur formation. L'intervention en concertation représente un réel défi, notamment lorsqu'on tente de mettre en relation la formation en milieu universitaire et la formation en milieu scolaire. Elle requiert la mise en place de dispositifs innovateurs et l'émergence d'une dynamique de collaboration entre les formateurs, fondée sur la reconnaissance de la contribution de chacun.



Le présent ouvrage porte plus spécifiquement sur ces enjeux en situation de stage. Il est conçu afin que les divers acteurs de la formation en milieu de pratique - stagiaires, enseignants et professionnels du milieu scolaire, superviseurs et formateurs universitaires - y trouvent des repères importants pour leur dialogue. Leurs perceptions et leurs attentes à l'égard de leurs rôles respectifs sont mis en lumière, à partir de résultats de recherches, de recension d'écrits et de réflexions systématiques. Des aspects technologiques jusqu'aux dimensions éthiques, en passant par les enjeux relationnels et identitaires, les auteurs proposent au lecteur un riche questionnement sur les pratiques de supervision, des perspectives originales sur l'apprentissage en contexte de la profession et des pistes concrètes pour un accompagnement concerté des stagiaires en enseignement.

Marc Boutet est professeur agrégé au département d'enseignement au préscolaire et au primaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Joanne Pharand est professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais et responsable pédagogique des stages au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire.

L'intervention éducative

est publiée par la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative
et le Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE)

Responsables de la *Lettre*:

Yves Lenoir et Johanne Lebrun

Comité éditorial:

Éditorial:

Yves Lenoir et Johanne Lebrun

De nouveaux chantiers en recherche:

France Lacourse et Brigitte Caselles-Desjardins

Des recherches en chantier:

Julie Desjardins et Sylvie St-Pierre

À lire prochainement:

François Larose et El Mostafa Habboub

Le coin des étudiants :

Laurent Theis et Alessandra Cim et France Lemaire
représentantes des membres étudiants du CRIE

Thèses et mémoires défendus:

Johanne Lebrun et Anderson Araújo-Oliveira

Des partenaires du milieu:

Johanne Bédard et Véronique Lisée

La vie de la Chaire et du Centre de recherche:

Johanne Lebrun, Yves Lenoir et Brigitte Caselles-Desjardins

Des activités scientifiques de coopération:

Marie-France Morin et Daniel Moreau

Conception:

Yves Lenoir

Coordination:

Brigitte Caselles-Desjardins

Révision linguistique:

Brigitte Caselles-Desjardins et Denise Lauzon

Mise en page:

Denise Lauzon

Secrétariat:

Denise Lauzon

Conception graphique:

Simon Boucher, graphiste

La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.
Dans le document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination.

Pour de plus amples renseignements sur les différents contenus de la Lettre,
consulter le site Web du CRIE et de la Chaire de recherche à l'adresse suivante:

www.crie.ca

Chaire de recherche sur l'intervention éducative

et Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE)

Faculté d'éducation

Tél. secrétariat: 1 (819) 821-8000

Université de Sherbrooke

Chaire de recherche: poste 61339

2500, boul. de l'Université

CRIE: poste 61091

Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Canada

Télécopie: 1 (819) 829-5343

Courriel: Crie@USherbrooke.ca